

# fenêtres s/ cour

30 août 2024  
Numéro 499

Le journal de la FSU-SNUipp

**actu**  
Faire front  
pour l'école

**inter-  
view**  
Bernadette  
Groison

***Cultiver le goût  
des albums***

**EN GRÈVE  
LE 10 SEPT.**

**CONTRE** les évaluations  
nationales **POUR** de meilleures  
conditions de travail

# On assure ceux qui assurent l'avenir des citoyens de demain.

## MAIF, assurance n°1 des enseignants.

Depuis ses débuts, MAIF est l'assurance de référence du corps enseignant. Ce n'est peut-être pas un hasard si c'est encore le cas. Il faut dire qu'avec le temps, on vous connaît plutôt bien. Et nous avons à cœur d'être toujours là pour vous : pour vous protéger, vous assurer, vous accompagner. C'est pourquoi la majorité\* des enseignants est assurée MAIF. Alors pourquoi pas vous ?



© Millerand/NAJA

### 12 dossier

## Cultiver le goût des albums

L'accès à la littérature jeunesse constitue un enjeu majeur dans la construction de l'enfant. Le rôle des PE s'avère déterminant dans la transmission du goût et du partage de la lecture d'albums.

### 5 L'enfant Si tôt inégaux

### 6 actu

Faire front pour l'école  
8/ Formation initiale : une réforme suspendue / Premier épisode d'un contre-Grenelle  
9/ En quête de médiations / 3 questions à Didier Delignières

### 10 quoi de neuf? Ce qui vous attend à la rentrée



© Millerand/NAJA

21 métier&pratiques  
22/ Évaluations : aide ou obstacle ?  
24/ Le coût de la rentrée 25/ Interview Maryse Métra, psychologue  
26/ Hercule, tu connais ?

### 30 lire/sortir! Rentrons!



### 32 société

Une juste transition écologique 33/ Sociologie d'un vote / Interview Félicien Faury, sociologue et politiste

### 34 interview

Bernadette Groison : « Un grand débat démocratique pour redéfinir le projet de l'école »

**FENÊTRES SUR COURS** N° 499 du 30 août 2024 / Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC  
128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél. : 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:** Guislaine David **RÉDACTION:** Mathilde Blanchard, Claire Bordachar, Franck Brock, Guislaine David, Jacques Mucchielli, Emmanuelle Quémard, Delphine Ract, Anaïs Richard, Nelly Rizzo, Virginie Solunto, Blandine Turki, Nicolas Wallet **CONCEPTION-RÉALISATION:** NAJApress / direction éditoriale: Julie Matas, graphique: Susanna Shannon et Maya Carrasco **IMPRESSION:** SIEP Bois-le-Roi **RÉGIE PUBLICITÉ:** Mistral Media, 22 rue Lafayette 75009 Paris, tél. : 01 40 02 99 00 **PRIX DU NUMÉRO:** 1 euro **ABONNEMENT:** 23 euros  
ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale



## éditorial Pour une nouvelle dynamique

Si PE et AESH n'ont pas besoin de connaître le nom du ou de la ministre de l'Éducation nationale pour faire leur métier avec le professionnalisme qui les caractérise, l'incertitude politique, qui perdure, va forcément peser dans les esprits au moment de retrouver les élèves et leurs familles. Alors que le président de la République manœuvre pour ne rien changer, il y a pourtant urgence pour l'école, comme le pointe le Cese dans son dernier rapport. Celui-ci fait, en effet le constat que l'école est en tension, notamment parce qu'on lui demande « d'assurer la réussite des élèves dans un système éducatif qui n'est pas organisé pour atteindre cet objectif ».

De fait, en plus d'une politique éducative inégalitaire symbolisée par les évaluations standardisées, l'école publique souffre d'un sous-investissement chronique qui met à mal les conditions de travail et donc les conditions d'apprentissage des élèves. Quel que soit le gouvernement nommé, un changement d'orientation radical est nécessaire. Et nous l'exprimerons haut et fort lors de la journée de grève du 10 septembre. En attendant, une rentrée est avant tout une nouvelle dynamique. Une dynamique que nous souhaitons positive pour tous les personnels, les élèves et leurs familles.

**NICOLAS WALLET**



© Billa/NAJA

**UN CHANGEMENT D'ORIENTATION RADICAL EST NÉCESSAIRE**



UNE  
**Revue**  
 NE MEURT  
 JAMAIS.

-----

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
 MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
 PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
 PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS  
 DURABLE. PLUS D'INFORMATIONS SUR  
 LE RECYCLAGE SUR  
[TRIERCESTDONNER.FR](http://TRIERCESTDONNER.FR)

-----



Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits

# Si tôt inégaux

Une enquête qualitative réalisée en France auprès de 39 familles en situation de pauvreté, avec les données d'une centaine d'associations, a été publiée fin juin par le fonds de dotation « Break Poverty Foundation » qui soutient des projets de lutte contre l'extrême pauvreté. Elle constate le « poids de la pauvreté » sur le développement cognitif des enfants et sur leur santé physique et psychique. Au-delà de la faible fréquentation des modes de garde formels – assistante maternelle et crèches essentiellement – qui prive les enfants les plus défavorisés (30%

seulement y ont recours) d'un développement langagier enrichi par le collectif, c'est l'environnement parental qui est le plus déterminant dans le développement de la plupart des enfants. La Fondation considère que le soutien à la parentalité « apparaît comme le parent pauvre des politiques familiales ». Les dispositifs actuels d'accompagnement sociaux, pilotés par la Caisse nationale des allocations familiales, ont une portée « très limitée », à l'instar des lieux d'accueil enfants-parents (LAEP)

qui affichent un taux de couverture de seulement 4% des familles ayant un enfant de moins de 6 ans. Ils souffrent notamment d'un manque d'ambition financière, avec seulement 74 millions d'euros pour les LAEP, les REAAP\* et la médiation familiale réunis. VIRGINIE SOLUNTO  
 \*Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents.

**“UN RAPPORT SUR LES INÉGALITÉS DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE POINTE L'IMPORTANCE DU SOUTIEN À LA PARENTALITÉ”**



© Millerand/NAJA

**LES LIEUX D'ACCUEIL ENFANTS-PARENTS** ont un taux de couverture de seulement 4% des familles ayant un enfant de moins de six ans.

**250 MILLIONS**

« 70% DES ENFANTS DE 10 ANS DANS LES PAYS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS NE SONT PAS EN CAPACITÉ DE COMPRENDRE UN TEXTE SIMPLE À L'ÉCRIT ».

C'EST LE NOMBRE D'ENFANTS ET DE JEUNES À TRAVERS LE MONDE ENCORE DÉSCOLARISÉS SELON LE RAPPORT 2023 DE L'UNESCO. L'ORGANISATION INTERNATIONALE RAPPELLE AUSSI QUE

# Faire front pour l'école

Face à une rentrée embrumée par des choix politiques incertains, la FSU-SNUipp garde le cap d'une école de justice sociale, aux savoirs émancipateurs.



« En raison du retard dans la nomination d'un nouveau gouvernement et l'absence de ministre de l'Éducation nationale, la rentrée scolaire est reportée à une date ultérieure ». Cette boutade de Boualem et Steph, duo d'auteurs des réseaux sociaux, paraît à peine ubuesque tant le contexte politique de cette rentrée 2024 est inédit et confus. En cette fin août, plus d'un mois après la démission du gouvernement suite aux résultats inattendus d'élections législatives précipitées, aucun autre n'a encore été nommé. Au-delà d'un déni démocratique majeur, cet état de flottement multiplie les incertitudes. Les orientations pour l'école comme pour ses personnels dépendront, en effet, de ce nouveau gouvernement, au sein d'une Assemblée sans majorité absolue.

## DES ESPÉRANCES FÉBRILES

Pour exemple, la réforme de la formation initiale a été ajournée. La labellisation des manuels comme les nouveaux programmes en maths et français ne sont pas publiés et leur application est reportée d'un an... pour l'instant. L'abandon du choc des savoirs, dont les programmes sont des mesures phares dans le 1<sup>er</sup> degré, reste une victoire à remporter. Les questions se posent et les espérances sont fébriles. Est-ce que la réforme des retraites pourrait être abrogée ? Est-ce que les salaires pourraient être augmentés ? Est-ce que la généralisation des évaluations d'école pourrait être suspendue ?... En prévision du prochain budget, Gabriel Attal, premier ministre démissionnaire, a envoyé les lettres plafonds (documents de

cadre visant à préparer les dépenses de l'année à venir) à des ministres tout autant démissionnaires, comme si de rien n'était et indiquant une continuité politique et un gel des dépenses. Alors que les services publics ont un besoin urgent d'être renforcés dans un pays marqué par des inégalités sociales et territoriales fortes, les choix budgétaires seront déterminants.

## POUVOIR D'AGIR

Ces incertitudes exceptionnelles viennent s'ajouter aux interrogations de rentrée régulières ces dernières années. Est-ce que j'aurai une ouverture pour éviter un double niveau à 27 ? Est-ce que Julie bénéficiera de l'accompagnement d'une AESH dès la rentrée ? Est-ce que le poste non pourvu en juin aura une

enseignante titulaire le 2 septembre ?... Chaque nouvelle année scolaire est fort heureusement souvent portée par une forme d'émulation professionnelle individuelle et collective. Mais les conditions de travail dégradées, la succession de réformes ineptes et le manque criant de moyens, en particulier pour une inclusion scolaire de qualité, continuent d'abîmer l'engagement et la détermination des personnels

La FSU-SNUipp, dans une tribune parue dans « Libération » avant la pré-rentrée, plaide pour que, dans la recomposition politique inédite actuelle, l'école publique constitue la première grande cause nationale capable de rassembler une majorité qui s'accorde sur son importance décisive. Elle appelle le ou la prochaine ministre de l'Éducation nationale à abandonner les mesures inégalitaires et à nouer un véritable dialogue avec l'ensemble des acteurs et actrices de l'école. Elle exhorte le Parlement à voter une loi de finances à la hauteur des enjeux. Pour porter ces urgences, la mobilisation collective sera forcément nécessaire. L'école a toujours fait front pour la République. Il est temps de faire front pour elle ! MATHILDE BLANCHARD

## Focus

### GRÈVE LE 10 SEPTEMBRE

Une date qui peut paraître précoce mais qui se situe au début de la passation des évaluations standardisées, clé de voûte des politiques éducatives menées ces dernières années. Parce que le contexte de rentrée est politiquement inhabituel, la FSU-SNUipp estime qu'il est urgent de peser dès maintenant sur les futures décisions politiques et en particulier sur le vote du budget. Face aux enjeux climatiques, sociaux et géopolitiques actuels, il est impératif de donner aux enseignant-es les moyens de travailler et de redonner sens au métier. Une école inégalitaire ne peut être une fatalité ! Le syndicat s'est adressé en ce sens aux parlementaires (hors RN) mais c'est par l'action collective et les mobilisations que les orientations politiques s'infléchissent. Pour de meilleures conditions de travail, pour un changement radical des politiques éducatives.

### BOYCOTTONS LES ÉVALUATIONS NATIONALES !

Les enseignant-es de CP et CE1 le savent depuis plusieurs années : les évaluations nationales standardisées ne facilitent pas l'estime de soi de leurs élèves. Elles constituent un outil de pilotage et entraînent des contenus d'enseignement basés sur leurs attendus, corsetant les pratiques et les savoirs (voir pages 22-23). Cette pression aux résultats va s'accroître cette année avec leur généralisation, changeant fondamentalement les missions de l'école. Un refus collectif de leur passation serait un acte de résistance fort et permettrait aux enseignant-es de reprendre la main en rejetant un tri implicite des élèves.

## Drame humanitaire en Guyane

Le 27 juillet dernier, le squat de Baduel, l'un des plus grands bidonvilles de Cayenne en Guyane, a été détruit par les flammes à plus de 80%. Il abritait à flanc de colline et dans des conditions précaires et dangereuses plus de 1 500 personnes. Si des familles sinistrées ont pu trouver refuge chez des

proches, la collectivité territoriale de Guyane et la mairie de Cayenne cherchent toujours des solutions d'hébergement d'urgence aux 800 personnes – dont des enfants – provisoirement abritées dans trois halls sportifs de collèges de Cayenne ou bientôt à l'hôtel de Sinnamary. La

rentrée scolaire approche et la Guyane n'a pas les moyens de faire face seule : les collectivités ont envoyé des courriers d'alerte à Emmanuel Macron pour réclamer de l'État des moyens exceptionnels pour la gestion de la crise et l'accueil des victimes, dont certains dorment à la rue.

## Formation initiale : réforme suspendue

Après six mois de contestations, notamment des universités, le projet de réforme de la formation initiale est suspendu. Ce dernier prévoyait un basculement du concours à bac+3, suivi d'une année de master sous statut d'élève fonctionnaire rémunéré 1 400 euros par mois, puis d'une deuxième

année de master sous statut de fonctionnaire stagiaire rémunéré 1 800 euros. Il ne répondait ni à la crise d'attractivité ni aux enjeux de l'école. Le contenu peu ambitieux de la formation, les critères d'accès discriminants aux concours, le flou autour de la licence spécifique et de la gestion des M1...

sont autant d'éléments qui doivent être remaniés ou supprimés. Après avoir vu quatre réformes se succéder en quinze ans, la FSU-SNUipp affirme qu'il est plus que nécessaire de prendre le temps du bilan puis de la concertation avec l'ensemble des organisations syndicales du ministère de l'Éducation nationale mais aussi de l'enseignement supérieur pour construire une formation de qualité.

## Victoire face au refus de scolarisation

C'est une première en France : en mars 2024, la justice a reconnu comme préjudice le refus de scolarisation d'enfants de familles en majorité roms et vivant en grande précarité. En Seine-Saint-Denis, confrontées aux refus répétés des mairies de Stains et Ris-Orangis d'inscrire leurs enfants à l'école, des mères de famille ont créé le Collectif

des Mamans. Avec la ferme volonté de faire valoir le droit fondamental à la scolarisation, elles ont saisi le tribunal administratif de Montreuil en septembre 2022 et obtenu des indemnités financières. Mais la victoire est partielle car le caractère « humiliant et discriminatoire » du refus d'inscription n'a pas été retenu explicitement par la juridiction.

## Premier épisode d'un contre-Grenelle

Le collectif Riposte, composé d'organisations syndicales, de parents d'élèves, d'associations complémentaires de l'école ou pédagogiques et de membres de la recherche, organise un débat le 28 septembre à l'Inspé des Batignolles à Paris. Il travaille depuis plus de six mois pour « relever le défi d'une

école plus égalitaire, pour former des citoyennes et des citoyens de demain éclairés, à même de relever les enjeux majeurs posés par les crises climatiques, démocratiques, sociales qui pèsent sur nos sociétés. » Les inscriptions sont ouvertes.

**COLLECTIF-RIPOSTE-EDUCATION.FR**

### Focus

#### DIRECTION : PRÉCONISATIONS INQUIÉTANTES

Le rapport de l'Inspection générale sur « Le pilotage pédagogique des écoles de l'enseignement primaire par les directeurs » constate que ces personnels, débordés par le quotidien, manquent de temps et de formation pour impulser des réflexions pédagogiques. Il note l'importance du travail collectif mais pointe des conseils des maîtres peinant à dépasser les questions d'organisation. Pour que le pilotage pédagogique soit efficace, le rapport préconise de s'appuyer sur une culture de l'évaluation et une formation spécifique à des « techniques managériales et organisationnelles ». Des propositions qui ne correspondent pas aux attentes de la profession et qui n'apportent aucune piste concrète d'amélioration du fonctionnement de l'école. Renforcer les collectifs de travail au service de la réussite des élèves nécessite du temps et de la formation pour toute l'équipe enseignante, l'augmentation des temps de décharge et des aides à la direction.

## En quête de médiations

« Une demande croissante d'écoute, d'explication et de considération (...) dans un contexte sociétal qui s'est considérablement tendu ». Catherine Becchetti-Bizot, médiatrice de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur interprète ainsi, dans son rapport 2023\*, l'augmentation des demandes de médiation, culminant à 19 102 sollicitations en 2023. 39% des saisines des usagers portent sur la vie scolaire et les conflits en établissements (dont près d'un tiers à l'école primaire). Un signe de dégradation de la relation école-familles en forte progression en 2023 et qui a doublé en 5 ans. Dans le même temps, l'augmentation de 78% des situations de mal-être ou de souffrance des personnels y font écho. Si ces chiffres peuvent alarmer sur l'installation d'une « culture de rapport de force », ils restent à relativiser au regard des 12 millions d'élèves scolarisés. Ils soulignent toutefois l'enjeu majeur de la restauration de la confiance réciproque entre usagers et personnels pour « combattre la crise d'attractivité des métiers de l'éducation ».

\* Rapport annuel 2023 « Faire alliance, redonner confiance » de la médiatrice de l'Éducation nationale et de l'enseignement supérieur, publié en juillet 2024.



**36%**  
des réclamations salariales sont formulées par des **PERSONNELS NON TITULAIRES**. 55% des saisines des AESH concernent des différends salariaux.

**29%**

des saisines des personnels portent sur des **QUESTIONS FINANCIÈRES** (+ 91% en 5 ans).

**21%**

concernent **LE DÉROULEMENT DE CARRIÈRE** (évaluations, promotions...).

**15%**

ont trait à **LA MOBILITÉ** (affectations, mutations...).



### 3 questions

**DIDIER DELIGNIÈRES,** ancien doyen de l'UFR STAPS de Montpellier.

#### 1 PEUT-ON S'ATTENDRE À UN EFFET JO SUR LES PRATIQUES SPORTIVES ?

L'évènement a été très médiatisé et suivi, dans une bonne ambiance et avec de bons résultats. Il y aura donc sûrement une envie d'enfants et d'adolescents de pratiquer certains sports. Pour autant, le mouvement sportif est-il en capacité d'accueillir de nouvelles ou nouveaux licenciés ? Les installations, l'accessibilité, les encadrants sont-ils en nombre suffisant ? Le problème sera de pérenniser cet appel d'air. Des enfants abandonnent régulièrement, démotivés pour diverses raisons. Il y a également des inégalités territoriales malgré les efforts des municipalités. Mais il existe aussi des inégalités dans l'envie de pratiquer qui reste liée à l'éducation familiale. L'attention au corps est favorisée dans les classes privilégiées. Or, le gouvernement cible plutôt l'élitisme que la démocratisation. Malgré les discours, nous sommes dans un contexte où les politiques installent les inégalités plus qu'elles ne les réduisent, dans le sport comme à l'école.

#### 2 L'ÉCOLE PEUT-ELLE ÊTRE CONCERNÉE PAR CET ÉLAN ?

Les JO ont permis de nouvelles représentations, ont mis en avant le sens culturel des activités sportives. L'école a une opportunité à entretenir cette motivation et à construire autour de cet élan. Par exemple, le ping-pong, activité peu reconnue jusque-là, pourra facilement constituer de nouvelles séquences d'apprentissage. En revanche, l'EPS ne peut se réduire à l'idéologie d'une « gesticulation trente minutes par jour » qui relève d'un cadre hygiéniste et non éducatif. C'est en progressant dans des activités culturellement fortes, par le plaisir de l'apprentissage, que l'on incite l'enfant à continuer et à être actif dans sa vie.

#### 3 QUELLES PROBLÉMATIQUES DE L'EPS ?

Il y a un réel problème de formation, en particulier pour des PE dont ce n'est pas le cœur de métier. Il faudrait aussi envisager, dès la conception, des bâtis scolaires, des espaces dédiés à l'EPS. Se poser également la question des finalités de l'EPS et donc de l'école. L'EPS, comme le sport populaire, sont des moments où on travaille ensemble, où on s'entraîne pour progresser. Il ne s'agit pas d'en faire des compétitions écrasantes ou une préparation au haut niveau. Loin d'une école d'élitisme, l'EPS participe à former des individus pouvant construire une société plus juste, plus égalitaire, plus inclusive.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHILDE BLANCHARD

# Ce qui vous attend à la rentrée

## DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

### GÉNÉRALISATION DES ÉVALUATIONS

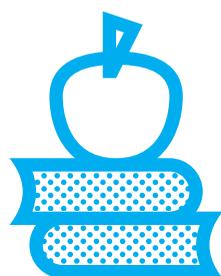
Les évaluations nationales standardisées sont généralisées à tous les niveaux, du CP au CM2. Instrument de contrôle et d'enfermement des pratiques enseignantes, elles participent d'une école plus normative, sélective et inégalitaire, bien loin d'une école émancipatrice. Pourtant les recherches internationales montrent que seul le renforcement de la professionnalité enseignante, de la conception des apprentissages, incluant des formes d'évaluation, permet de réduire les inégalités. Pour reprendre la main sur le métier, pour lutter contre le tri organisé des élèves, la FSU-SNUipp appelle à la non passation de ces évaluations.



### Sorties en maternelle: retour au pragmatisme

Suite aux interventions de la FSU-SNUipp, le ministère a réécrit la circulaire concernant les sorties scolaires parue en 2023. Cette dernière imposait aux PE

de maternelle d'avoir un taux d'encadrement d'un adulte pour huit élèves, y compris pour les sorties dites de proximité. La nouvelle circulaire parue



### CP et CM1 : des nouveaux programmes en EMC

Mis en place cette année pour les CP et CM1, ces nouveaux programmes reviennent à une pédagogie descendante avec une volonté de restaurer une

autorité soi-disant amoindrie, empêchant la construction de l'esprit critique pourtant indispensable à l'exercice d'une citoyenneté libre et éclairée. C'est une régression au regard des programmes de 2015 qui portaient davantage des pratiques (coopération, théâtre, art, ...) permettant aux élèves d'être acteurs de cet enseignement par un travail de réflexion et de compréhension.



© Millerand/NAJA



### REDOUBLEMENT PRESCRIT : INÉGALITÉS SCOLAIRES RENFORCÉES

Le décret du 16 mars 2024 place le redoublement en élémentaire comme une décision relevant de l'équipe pédagogique sans accord des parents d'élèves, mettant à mal l'indispensable lien école-famille. De plus, un consensus scientifique pointe l'inefficacité de cette mesure pour les élèves, voire sa nocivité. Le pouvoir d'agir enseignant ne se joue pas sur une orientation imposée à l'élève mais il se renforce grâce à une reconnaissance de l'expertise professionnelle et une formation permettant une réflexivité sur les pratiques.

au BO du 25 juillet 2024 permet à nouveau d'encadrer simplement ces sorties par l'enseignant-e et un autre adulte (une Atsem par exemple). Néanmoins, le texte précise qu'au-delà de 24, la présence d'un troisième adulte est recommandée.

## DU CÔTÉ DES PERSONNELS

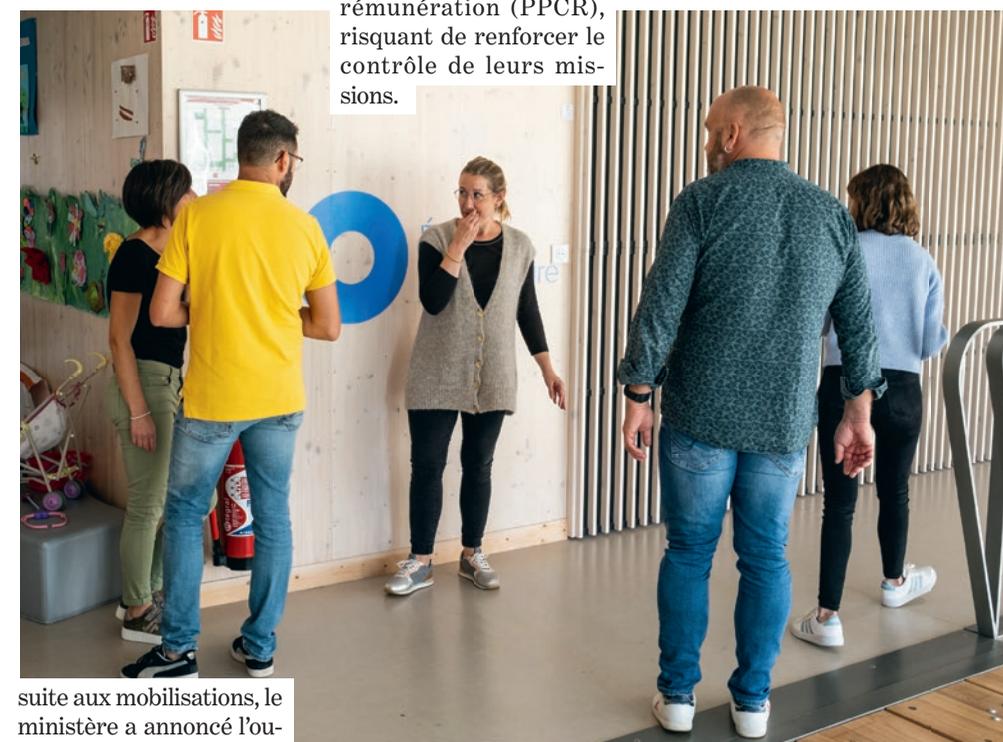
### FORMATION CONTINUE : POURSUITE D'UNIFORMISATION

Si l'avenir des nouveaux programmes de maths et de français est en suspens, les plans français et mathématiques, qui ont déjà concerné environ 70% des PE, continuent à se déployer. Le centrage quasi-exclusif sur ces deux domaines, au détriment des autres, et l'entrée centrée sur

une vision étapiste et techniciste risquent de constituer l'essentiel de la formation continue et d'induire une pratique didactique standardisée.

### AESH : avancées trop lentes

Si des avancées ont été obtenues pour les AESH, elles sont loin d'être suffisantes. Parmi elles, on peut noter un retour à une prise en charge par l'État de la rémunération des AESH accompagnant les élèves sur le temps méridien. Pour le ministère, cette mesure doit permettre d'augmenter le temps de travail des AESH de 8 heures. Côté santé, ces personnels bénéficient d'une amélioration de leurs garanties, notamment un maintien plus important du traitement en cas de congé longue maladie ou grave maladie. Par ailleurs,



© Millerand/NAJA

### Nouvelle formation à la direction

Désormais, si les PE souhaitent être inscrits sur la liste d'aptitude, ils devront suivre en amont une formation de 3 jours. Une fois nommés, des formations régulières seront mises en place la première année (3 semaines avant leur prise de poste, 2 semaines dans les 6 mois après leur prise de poste, 3 jours à la fin de l'année). Leur évaluation sera quinquennale et déconnectée du parcours professionnel, carrière et rémunération (PPCR), risquant de renforcer le contrôle de leurs missions.



### LA CLASSE EXCEPTIONNELLE TOUJOURS AU « MÉRITE »

Dorénavant, la classe exceptionnelle devient accessible dès le 5<sup>e</sup> échelon de la hors classe. Si théoriquement, l'accès pour toutes et tous est possible, la prépondérance de l'avis de l'IEN est maintenue au détriment d'un barème équitable et transparent.

## 300

C'est le nombre d'heures auquel la formation du diplôme de Direction de l'enseignement adapté et spécialisé (DEEAS) est réduite.

Actuellement organisée sur un an avec 1 030 heures, elle se transforme en formation en alternance avec une priorité donnée au format visio. Si le contenu de l'examen ne change pas, celui de la formation est

réorienté vers des missions de personnels ressources, au détriment du rôle d'animation et de coordination pédagogiques.

# Cultiver le goût des albums

dossier

Dossier réalisé par  
Mathilde Blanchard,  
Claire Bordachar,  
Franck Brock et  
Emmanuelle Quémard

L'accès à la littérature jeunesse constitue un enjeu majeur dans la construction de l'enfant pour donner sens et plaisir à la lecture dans sa dimension culturelle. Au regard des inégalités socio-culturelles liées notamment à la sphère familiale, le rôle des PE s'avère déterminant dans la transmission du goût et du partage de la lecture d'albums.

## Cultiver le goût des albums

Bien plus qu'un support favorisant l'imaginaire ou un simple outil pédagogique pour l'apprentissage de la lecture, la littérature destinée à la jeunesse apparaît comme l'un des socles essentiels de la construction et de l'émancipation de l'enfant. Qu'il s'agisse d'albums, de bandes dessinées ou de romans adaptés aux lecteurs et lectrices les plus jeunes, la littérature jeunesse véhicule de nombreux enjeux culturels, sociaux et pédagogiques dans lesquels les PE ont un rôle essentiel à jouer. Tous les enfants sont loin d'être égaux face aux livres. Certes, selon l'étude Elfe, dès l'âge d'un an, 96% des enfants ont au moins un ouvrage à la maison, mais le nombre, la qualité et le type de livres à leur disposition varient selon l'environnement socio-culturel des familles (page 16). De même, les usages et le temps de lecture avec les parents sont loin d'être homogènes. Ainsi 21% des mères et 40% des pères de cette étude ne lisent jamais d'albums avec leurs enfants âgés d'un an.

À l'école, la médiation des professeurs permet à l'enfant de découvrir le monde à travers une littérature adaptée à ses capacités cognitives et à sa faculté à s'approprier les mots et les images qui défilent sous ses yeux. Les albums, choisis avec soin, sont en particulier une richesse culturelle incontournable.

### LEVER LES IMPLICITES ET LES NON-DITS POUR APPRÉHENDER LE SENS DU RÉCIT

Dès la maternelle, une démarche pédagogique axée sur la littérature jeunesse contribue à l'accès de toutes et tous à une culture commune. « *La culture des familles pour une grande majorité n'est pas dans la connivence avec la culture scolaire*, observe Stéphane Bonnery, professeur en sciences de l'éducation. *Les albums qu'elles possèdent comportent bien moins d'implicites en général que ceux présents dans les familles plus cultivées* » (page 16).

Pour lever ces implicites, explorer les non-dits ou les diverses interprétations et appréhender le sens du récit, les PE sont nombreux à aller au-delà de la seule oralisation d'albums. C'est le cas de la classe de GS de l'école maternelle Pasteur à Nice (pages 16-17). Dans cet établissement situé en REP +, Laure Ginouse, enseignante, suscite réflexions et interpréta-

”La littérature jeunesse véhicule de nombreux enjeux culturels, sociaux et pédagogiques dans lesquels les PE ont un rôle essentiel à jouer”

tions pour progressivement apprendre à comprendre. Elle travaille en particulier sur les états mentaux des personnages « *pour saisir le cheminement logique entre deux actions* » car « *certains peuvent mémoriser le texte par cœur sans comprendre* ». À l'école Schoepfling de Strasbourg, une rencontre entre les élèves de CP et l'auteur-illustratrice Clotilde Perrin favorise l'appropriation par les enfants de l'univers créatif de l'artiste. Une expérience assez magique qui, selon la PE Emmanuelle Malaisé, a permis à la classe de découvrir la littérature par un prisme inédit (page 18). « *Rencontrer l'artiste, c'est donner du vivant au livre*, témoigne-t-elle. *Un événement qui conforte l'envie de lire, et de créer aussi* ».

### DÈS LES PREMIÈRES ANNÉES

Chercheurs et chercheuses en sciences de l'éducation valident les démarches pédagogiques basées sur la découverte du livre dès les premières années du parcours scolaire de l'enfant et l'implication des enseignant-es dans ce processus. « *Le PE doit jouer le jeu d'une lecture subjective de l'ouvrage, accepter d'être bousculé pour identifier les nœuds auxquels les élèves seront éventuellement confrontés. Ces situations-problèmes seront une richesse pour impliquer tous les élèves dans une démarche interprétative* », affirme Magali Fourgnaud, maîtresse de conférences en langue et littérature à l'université de Bordeaux (page 17). Pour la médiatrice et critique de littéra-

”Découvrir l'autre, l'ailleurs, et se questionner soi-même”

ture jeunesse Joëlle Turin, le livre pour enfant constitue d'abord « *un vecteur extraordinaire de relations* » (page 19). « *Cette littérature est une ouverture fabuleuse au monde, dans un double mouvement : découvrir l'autre, l'ailleurs, et se questionner soi-même. C'est à la fois adopter d'autres points de vue et percevoir une dimension univer-*

selle », précise-t-elle. Sans oublier le partage du bonheur de lire. « *Partager des lectures, celles que l'on aime, celles que l'on a choisies avec soin pour leurs qualités artistiques, leur art, leur problématisation ou leur manière de raconter. Les lire en les habitant, en les incorporant pour en faire ressentir leur vitalité, leur beauté* ».

© Millerand/NAJA



### RIEN NE SERT DE COURIR

Dans les révisions des programmes élémentaires, deux conceptions de la lecture s'affrontent. En 2016, embarqué dans des projets porteurs de sens, l'apprentissage de la lecture fait la part belle à la littérature jeunesse pour mener de front décodage, compréhension et écriture, la recherche ayant montré qu'ils se construisent et se renforcent mutuellement. L'accès au sens visé dès le CP s'appuie logiquement sur albums et romans pour nourrir imaginaire et culture commune et former à la citoyenneté. Cette entrée dans la complexité de l'écrit est abandonnée en 2018 au profit d'une vision « *étapiste* », fondée sur la maîtrise du code et sur la fluidité, supposée permettre en soi la compréhension. Les projets de programmes du « *choc des savoirs* » poussent cette approche linéaire et technique à son comble avec des objectifs chronométrés de déchiffrement oral. Une course précoce à la performance dont le plaisir de lire est exclu.

# Dès la maternelle

Enseigner la lecture de la littérature jeunesse dès la maternelle est important pour ne pas creuser les inégalités.

Si 96% des enfants âgés d'un an ont un livre à la maison, selon les études Elfe, ils n'ont pas tous le même nombre et le même type de livres, ni le même usage ou le temps de lecture avec leurs parents (21% des mères et 40% des pères ne lisent jamais d'albums avec leurs enfants à un an). « *La culture des familles pour une grande majorité n'est pas dans la connivence avec la culture scolaire, rappelle Stéphane Bonnery\**, professeur en sciences de l'éducation. *Les albums qu'elles possèdent comportent bien moins d'implicites en général que ceux présents dans les familles plus cultivées* ». Pour que ces différences ne deviennent pas des inégalités, l'école maternelle a un rôle fondamental à jouer. Il ne suffit

pas de mettre les élèves au contact de ces livres, un enseignement est nécessaire. Rendre familiers ces univers où peuvent se mêler second degré, humour ou univers poétique tout en apportant les références culturelles parfois nécessaires pour comprendre l'histoire. Apprendre aussi à commenter les conclusions ouvertes de certains albums ou comment s'orienter dans les images et en construire les significations. « *Ces albums peuvent [alors], selon Stéphane Bonnery, participer à armer intellectuellement les enfants de milieux populaires à devenir des lecteurs* ».

\* Stéphane Bonnery, Fenêtres sur cours spécial Maternelle « Une école singulière », Septembre 2022.

## Portes ouvertes sur le sens

Pour lever les implicites et accéder au sens du récit, les élèves de GS de l'école maternelle Pasteur à Nice (Alpes-Maritimes) entrent dans la peau des personnages.

« *À quoi pense la petite taupe ? Quel sentiment exprime la grenouille ? Qu'espère le loup ?* » Au sein de la GS de Laure Ginouze, dans le quartier niçois de l'hôpital Pasteur qui a donné son nom à cette école de REP+, si proche et si lointaine des palaces de la Promenade des Anglais, c'est l'effervescence. Idées et hypothèses fusent pour décrire les états mentaux des personnages à un moment-clé de l'album « *Petite taupe, ouvre-moi ta porte!* ». Alors que le loup a été ligoté par la taupe et ses compagnons, on frappe de nouveau à la porte... Au tableau, des « bulles de pensée » sont renseignées par l'enseignante sous la dictée des élèves. Comment arbitrer si la mésange manifeste de « *la peur* » comme le prétend Kamil ou si « *elle a l'air contente* » selon Eva ? Habités à cette démarche réflexive inspirée de Narramus, les élèves prélèvent des indices visuels et s'appuient sur la révision préalable du registre des émotions, « *les émojis* » comme le traduit Abderrahmane, que tous ont rappelé à la volée : « *quand on est content, triste, en colère... amoureux!* ». L'exercice d'empathie engagé pour se mettre dans la tête des personnages ne vise pas tant à arbitrer entre versions divergentes qu'à « *lever les implicites et les non-dits, si évidents pour nous et si étranges pour eux* » d'après Laure. Un passage obligé « *pour saisir le cheminement logique entre deux actions* »



© Millerand/NAJA

### 3 QUESTIONS À...

 **MAGALI FOURNAUD**, maîtresse de conférences en langue et littérature, Inspe académie de Bordeaux-université

## 1. POURQUOI ENSEIGNER LA LITTÉRATURE JEUNESSE À L'ÉCOLE ?

La littérature modifie notre rapport au langage et au monde qui nous entoure : elle nous fait découvrir de nouveaux univers, nous pousse à remettre en question nos préjugés. Elle est une fenêtre ouverte vers l'autre, c'est pourquoi il est fondamental que tous les enfants, dès le plus jeune âge, aient accès à la littérature jeunesse. La classe, parce qu'elle favorise une démarche d'argumentation, de discussion critique dans laquelle chaque enfant exprime sa subjectivité, offre un espace de partage et construit une communauté de lecteurs. Par-là, la lecture littéraire contribue à fonder une démocratie soucieuse des individus, grâce au développement de l'imagination empathique. L'attention à l'autre nécessite de développer des capacités à se mettre, par l'imagination, à la place d'autrui.

## 2. QUELLE DÉMARCHÉ D'APPROPRIATION DE L'ŒUVRE ?

Partir du principe que, parce les livres sont destinés à des enfants, ils sont simples à appréhender, est une erreur. Le PE doit jouer le jeu d'une lecture subjective de l'ouvrage, accepter d'être bousculé pour identifier les nœuds auxquels les élèves seront éventuellement confrontés. Ces situations-problèmes seront une richesse pour impliquer tous les élèves dans une démarche interprétative. Il faut partir de ce qui est propre à chaque

car « *certains peuvent mémoriser le texte par cœur sans comprendre* ». Ces opérations cognitives sont d'autant plus indispensables en éducation prioritaire que « *beaucoup ne fréquentent pas les albums en famille et ne partagent pas les références culturelles qui aident à faire sens* ».

### CARREFOUR D'APPRENTISSAGES

En amont, une phase de maîtrise du lexique revient sur le nom des animaux et la signification d'expressions que le mime aide à s'approprié autrement que par le raisonnement langagier. Des échanges qui permettent à Basma de se rappeler que « *trembler comme une feuille, c'est quand on a très froid* » mais aussi à Marwa de préciser que « *c'est surtout quand on a très peur* ». La discussion orale multiplie les correspondances entre les formes littéraires et leurs équivalents courants, mieux connus des enfants. « *Prendre l'eau, c'est être tout mouillé* », transcrit ainsi Jenna. Des passerelles entre concepts du même champ (« *affamé* » et « *dévoré* ») construisent aussi des premiers liens entre les actions. Marwan rappelle que « *dévoré, c'est manger très vite quand on a très faim* », comme menace de le faire le loup du récit... Autant de préalables qui ont outillé les élèves pour mieux décrypter collectivement les effets de suspense de la fin du récit, entre « peur » et « surprise » puis « rassurement ». À l'issue de l'intense séance, Laure nourrit le regret « *qu'entre « plan maths » et incitations à aborder l'écriture cursive dès septembre, les injonctions s'empilent et la détournent* » de la littérature jeunesse. Elle est pourtant une ressource inépuisable d'apprentissages au carrefour de la compréhension orale, de l'enrichissement lexical et syntaxique et de la projection dans la langue écrite au travers de « *prolongements individuels en écriture inventée* ». Histoire d'ajouter le plaisir d'écrire au goût de lire.

lecteur et s'appuyer sur le collectif pour confronter les réactions et interprétations diverses, émettre des hypothèses - validées ou non ensuite par des indices iconographiques ou textuels - et faire des liens avec les expériences vécues, les lectures. C'est ainsi que se construisent progressivement la compréhension et l'appropriation des ouvrages choisis, à travers des productions orales ou écrites : écritures créatives, productions plastiques ou sonores, etc. Garder l'idée de jeu, de création, le plaisir des mots et de la découverte. Enfin, la lecture en réseau est très importante : faire des liens entre plusieurs livres du même genre, du même auteur ou traitant d'une même question, pour construire une culture commune.

## 3.

### UN EXEMPLE ?

On peut s'appuyer sur les pratiques théâtrales. Le rôle du PE dans sa préparation est de repérer les passages qui peuvent provoquer l'incompréhension, l'étonnement, le rire ou le débat. Pour faire émerger les enjeux de l'œuvre, il propose d'abord aux élèves de passer par le corps en créant une image fixe pour représenter des notions opposées comme, par exemple, l'enfermement et la liberté. En proposant un titre à ces images, les élèves sont impliqués dans une lecture de signes et prennent conscience des différentes réceptions. Considérer ensuite la lecture à haute voix comme une situation-problème, par exemple lire à plusieurs un extrait et justifier ses choix. Tout au long du travail, ils verbalisent ce qu'ils ont visualisé, entendu et ressenti pour ensemble élaborer des pistes d'interprétation sur les personnages, sur l'histoire et ses enjeux philosophiques et symboliques. Autant d'opérations nécessaires pour entrer dans la compréhension.



# Voyage en coulisses

Une rencontre avec l'autrice-illustratrice Clotilde Perrin emporte des élèves strasbourgeois dans une exploration artistique partagée.

Quelques minutes avant l'arrivée de l'autrice-illustratrice, les vingt-huit CP de l'école Schoepfling de Strasbourg attendent dans un calme un peu solennel. Lorsque Clotilde Perrin passe la porte on a l'impression d'entrer dans le monde de son livre : ses bras sont chargés de fleurs, d'herbes et de brindilles cueillies dans un des parterres sauvages de la capitale du Bas-Rhin. Petit à petit, Clotilde transporte les élèves dans les coulisses de « La toute petite maison », album qu'ils connaissent bien. Emmanuelle Malaisé, l'enseignante, a également pris soin d'enrichir la bibliothèque de classe avec diverses œuvres de Clotilde Perrin. « Rencontrer l'artiste, c'est donner du vivant au livre. Un événement qui conforte l'envie de lire. De créer aussi », témoigne la maîtresse.

Une curiosité palpable dans les nombreuses interrogations. « Un livre, je l'imagine comme un objet, avec son histoire, sa taille, ses surprises, son odeur... », répond Clotilde à une question de Lara. « Au départ de ce livre, que je n'ai pas écrit, il y a ce petit carnet », explique-t-elle en leur découvrant son « brouillon » et ses tâtonnements de dessins d'ours, de lapins... Tout un art de faire résonner illustrations et textes. Elle présente alors un second carnet de dessins des plantes observées lors de ses balades. Les « waouh » retentissent à la vision de la finesse

des fleurs et champignons croqués aux crayons de couleur. Elle dévoile, ensuite, un dessin original de l'album, empaqueté soigneusement dans du papier, comme un cadeau. Ainsi est abordé le chemin de conception technique d'un livre : de la recherche créative à l'impression. Et l'occasion de montrer que l'illustration est une partie artistique à part entière de la littérature jeunesse.

## EFFERVESCENCE

La rencontre se transforme en atelier d'arts. Le dessin guidé du lutin au long nez, petit héros malin de l'histoire, donne à voir les étapes de réalisation du personnage. En même temps qu'ils héritent d'un dessin singulier délicat, les élèves sont absorbés par leurs croquis, un peu frustrés toutefois d'être circonscrits au noir et blanc. Puis, c'est distribution de terre glaise et de plantes. Chaque enfant réalise le décor d'une « toute petite maison » distribuée par l'illustratrice. « Nous allons réécire comme dans le livre, comme si nous aussi nous avions englouti le gâteau magique ! », explique-t-elle. « Les herbes vont devenir une forêt dans laquelle nous sommes tout petits, tout petits »\*. Une façon de vivre autrement l'histoire. Au milieu des odeurs d'écorce et de lavande, les enfants coupent, disposent, ajustent leur « maquette », puis crayonnent en observant la végétation, en s'appliquant sur les détails des feuilles, des pétales. Certains dessins sont minutieux, d'autres « explosent » sur la feuille, créant une œuvre personnelle inspirée de l'album. « Ces ateliers sont un prolongement de l'album, précise Clotilde. J'aime faire vivre comment je dessine, c'est un plaisir de création partagé ».

## « LIRE ET FAIRE LIRE »

Assurer un lien intergénérationnel dans une démarche de plaisir, de partage et de découverte autour de la lecture, tel est l'objectif de cette association. Dans chaque département, grâce à la coordination de la Ligue de l'enseignement et de l'Union nationale des associations familiales, des personnes de plus de 50 ans et des groupes de 2 à 6 enfants volontaires proposés par les équipes éducatives partent à la découverte de livres de littérature jeunesse. Pas de soutien scolaire visé mais des actions régulières pour rendre ce monde accessible aux enfants, notamment en éducation prioritaire. Autour ou pendant le temps scolaire, rencontres avec des auteurs et autrices, collaboration avec le Printemps des Poètes... autant de projets pour enrichir ces moments d'échanges.

LIREETFAIRELIRE.ORG

## LIRE, COMPRENDRE, RACONTER...

Narramus, la méthode conçue par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux continue de s'étoffer avec une nouvelle parution autour de l'album « Sssi j' te mords, t'es mort » prévue en octobre. Basé sur un accompagnement rigoureux et outillé de la lecture d'un album, chaque guide vise à prendre le temps d'enseigner la compréhension, en s'appuyant sur une étude du lexique, des états mentaux et des rapports de causalité. L'objectif est de permettre à chaque enfant de raconter intégralement l'histoire. L'implicite se dévoile ainsi pas à pas auprès d'élèves à la fois lecteurs et producteurs de narration. **DIVERS TITRES DISPONIBLES AUX ÉDITIONS RETZ, DE LA PS AU CE1.**

# “Le livre est un vecteur extraordinaire de relations”

## QU'APPORTE LA LITTÉRATURE JEUNESSE AUX ENFANTS ?

**JOËLLE TURIN :** Lire des albums, c'est d'abord prendre conscience des pouvoirs, de la magie de la langue : sa musicalité, sa prosodie, sa richesse, sa différence avec la langue parlée... C'est le plaisir des mots, de la découverte de vocabulaire inconnu, le goût pour les temps du récit. Les enfants mémorisent très vite des mots jamais entendus et s'amuse à employer le passé simple ! Les textes ont été écrits en pensant à cette oralisation, lire un livre commence par cette langue portée par la voix de quelqu'un. Mais lire un album, c'est prendre conscience que l'image aussi est un langage : elle raconte, joue avec le texte, le complète, parfois même le contredit. C'est également prendre conscience que l'illustration est un art, loin d'une simple illustration de l'histoire. Enfin, cette littérature est une ouverture fabuleuse au monde, dans un double mouvement : découvrir l'autre, l'ailleurs, et se questionner soi-même. C'est à la fois adopter d'autres points de vue et percevoir une dimension universelle. On se retrouve, on se projette dans les personnages, les situations. Il existe ce plaisir des représentations qui induisent d'autres représentations mentales. Les liens, les rapprochements que les enfants opèrent spontanément avec leur vécu, leurs expériences, mais aussi avec d'autres albums différents ou semblables.

## QUELLE EST SA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI ?

**J.T. :** Sa diversité tient principalement au fait qu'elle aborde tous les sujets. Non pour prétendre donner des vérités, apporter des solutions ou distribuer des

leçons mais pour nourrir la pensée selon des modalités différentes : genres, discours, dialogues... Les libertés y sont plus importantes qu'autrefois, avec une autorisation à jouer avec les mots dans une relation de complicité avec le lecteur. Tout cela repose sur une confiance donnée à l'enfant. Ne pas le laisser dans des pensées conventionnelles mais l'ouvrir à l'imaginaire, à une créativité grâce à des propositions multiples, des contextes différents. De même, il existe une diversité des supports, des variations de techniques, de formats, de papiers, de motifs, de surprises, de l'objet livre lui-même.



**BIO**  
Joëlle Turin, médiatrice et critique de littérature jeunesse, formatrice à Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations (Access), autrice de « Petits enfants, grands lecteurs ».

## LA LITTÉRATURE JEUNESSE EST-ELLE ACCESSIBLE À TOUTES ET TOUS ?

**J.T. :** Selon moi, la littérature est accessible à tout le monde à condition qu'on la transmette grâce à une lecture à voix haute et à condition d'offrir aux jeunes lecteurs le temps de se l'approprier par des re-

lectures, des répétitions. À condition aussi qu'on n'exige pas d'emblée des enfants un comportement figé, une explication unique ou une interprétation conforme à celle des adultes. Accepter qu'il puisse y avoir des entrées différentes, se dire que nous n'en percevons, n'en retenons pas tous la même chose. Effectivement, il y a des milieux, des familles où on n'utilise quasiment qu'une « langue du quotidien ». Tout le monde n'a pas la possibilité d'avoir à la maison des personnes qui lisent à voix haute ou qui sont disponibles mais ce n'est pas la littérature qui est en cause, ce sont les modalités d'approches. C'est pourquoi des associations et les enseignants œuvrent, dans des champs différents, pour réduire ces inégalités, dans un enthousiasme commun à faire partager cette culture. Leur rôle, en complémentarité, est fondamental.

## COMMENT PARTAGER CE BONHEUR DE LIRE ?

**J.T. :** Il s'agit de manifester à la fois le plaisir de l'histoire et le plaisir de la partager. Le livre est un vecteur extraordinaire de relations, de rapprochements, entre enfants, entre enfants et adultes, entre lecteurs et personnages... Il est un déplacement, une réalité qui prend diverses apparences que l'on retrouve dans le récit des expériences ou des ressentis des enfants. En les laissant s'exprimer librement et en gardant notre regard sur leur émerveillement, on fait de la lecture un moment de fête. Qui peut, par ailleurs, être aussi un moment d'intimité. Partager des lectures, celles que l'on aime, celles que l'on a choisies avec soin pour leurs qualités artistiques, leur art, leur problématisation ou leur manière de raconter. Les lire en les habitant, en les incorporant pour en faire ressentir leur vitalité, leur beauté.

“C'est à la fois adopter d'autres points de vue et percevoir une dimension universelle.”



MGEN. Première mutuelle des agents du service public



# MÉTIER & PRATIQUES

## Cartooning for Peace en partenariat avec MGEN Former vos élèves au débat citoyen avec le dessin de presse

MGEN a toujours eu à cœur de porter les valeurs de la République. Depuis sa création, elle défend la tolérance, les solidarités ainsi que l'égalité. La mutuelle œuvre pour l'émancipation individuelle et collective. Partenaire historique de l'Éducation nationale, MGEN considère que son rôle est aussi d'accompagner les personnels éducatifs dans leur mission d'éducation à la citoyenneté. À cette fin, elle produit des outils pédagogiques via Adosen MGEN et soutient de nombreuses initiatives destinées à former les jeunes à l'esprit critique et au débat citoyen. Ainsi, depuis 2010, MGEN est fière d'être partenaire de Cartooning for Peace.

### Cartooning for peace

L'association Cartooning for Peace a été créée en 2006 à l'initiative de Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix et ancien secrétaire général des Nations unies, et du dessinateur de presse Plantu. Cartooning for Peace est un réseau international de dessinateurs et dessinatrices engagés à promouvoir, par le langage universel du dessin de presse, la liberté d'expression, les droits de l'Homme et le respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances. Aujourd'hui présidée par le dessinateur français Kak, l'association de loi 1901 est reconnue d'intérêt général.

### Des expositions itinérantes à destination des collèges et des lycées

Parce que le dessin de presse est un formidable outil pédagogique, Cartooning for Peace a créé, avec le soutien de MGEN, des expositions itinérantes de dessins de presse pour sensibiliser les collégiens et les lycéens aux enjeux de la liberté d'expression et aux dangers de l'intolérance. Composées des 11 à 12 grands panneaux de 100 x 200 cm, ces expositions sont accompagnées de livrets pédagogiques destinés aux professionnels de l'éducation. Dans le cadre de ce partenariat, MGEN met à disposition des établissements scolaires quatre expositions : « Dessins pour la paix », « Tous migrants », « Dessine-moi l'écologie » et « Dessine-moi l'égalité des genres ». Actuellement, 266 expositions portant sur l'une de ces thématiques circulent en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer.

### Faire venir une exposition dans votre établissement

Pour faire venir l'une de ces expositions dans votre établissement scolaire, contactez la section MGEN de votre académie (liste des référents MGEN accessible depuis le site de Cartooning for Peace dans les pages dédiées à chaque exposition). Le prêt de deux à trois semaines est gratuit. Ne tardez pas : les plannings de réservation mis en place par les sections MGEN sont souvent complets d'une année scolaire sur l'autre !



Kichka (Israël) - Cartooning for Peace

Chaque année, environ 1 500 établissements, et 300 000 élèves ou étudiants bénéficient de ces kits pédagogiques (expositions de dessins de presse et livrets pédagogiques).

PAGE **22**

Évaluations :  
aide ou  
obstacle ?

PAGE **26**

Hercule,  
tu connais ?



# ÉVALUATIONS: AIDE OU OBSTACLE?

## DÉCRYPTAGE



La généralisation des évaluations nationales s'inscrit dans une société et un monde de plus en plus évalués, où l'école est sommée de rendre des comptes.

Depuis plus de 30 ans, les élèves, les enseignant-es, les établissements mais aussi les composantes des systèmes éducatifs (coût, efficacité, qualité, ressources) sont évalués au travers d'évaluations internationales : PISA, TIMSS, PIRLS. Majoritairement centrées sur le rendement scolaire, elles évaluent les acquis cognitifs des élèves dans différents domaines avec une nette priorité aux disciplines dites fondamentales : lecture, mathématiques, sciences. La publication des résultats mis en relation avec différents éléments

de contexte est fortement relayée par la presse sous le mode « déploratoire » depuis les années 80. Des évaluations qui influencent de plus en plus les réformes et les modes d'évaluation des politiques publiques.

### LA FRANCE N'Y COUPE PAS

Comme d'autres pays (Québec, États-Unis), la France est marquée par la recherche de constitution de données les plus fiables possibles susceptibles « d'identifier des solutions aux différents problèmes auxquels ils [les systèmes éducatifs] font face : abandon scolaire, échecs scolaires, piètres résultats aux épreuves internationales, redoublement, inclusion scolaire, attrition des enseignants, etc... »\*. En effet, si le système français a connu sa première expérimentation des évaluations en 1974, depuis, celles-ci se sont multipliées (rapports, tests standardisés, enquêtes internationales) et sont effectuées par de nombreuses instances (Depp, Inspection générale, Cnesco, Cour des comptes, ...). Les données

probantes – qui visent à fonder les pratiques éducatives sur des preuves scientifiques de leur efficacité – font leur entrée dans la politique éducative avec l'arrivée au ministère de Jean-Michel Blanquer et la création du conseil scientifique de l'Éducation nationale. Elles s'accompagnent d'instruments de planification, de contractualisation et de redditions de comptes (voir interview ci-contre). La généralisation des évaluations nationales standardisées s'inscrit dans cette logique. « Il s'agit d'établir de façon la plus précise et correcte possible les niveaux d'acquisition des connaissances et compétences des élèves », souligne Lucie Mottier Lopez\*\*, professeur à l'université de Genève, une évaluation de la sélection et de la compétition » qui « sanctionne les erreurs des élèves ». Sans compter que « les élèves de classe populaire peuvent craindre de confirmer le stéréotype négatif relatif à leur groupe social d'appartenance ou d'être jugés conformément à ce stéréotype », rapporte Sébastien Goudeau\*\*, maître

de conférence en psychologie. Une menace qui engendre du stress, des émotions et des pensées négatives pouvant perturber la performance lors de la réalisation d'une tâche.

### ENSEIGNER, UNE ACTIVITÉ COMPLEXE

L'acte éducatif est un phénomène complexe à observer qui ne peut se limiter à des données mesurables et quantifiables. L'environnement, les pratiques, l'implication des élèves, PE, adultes non enseignants présents dans l'école, parents, etc., sont autant de facteurs difficilement quantifiables qui influent sur la réussite des élèves. Tout ce pan de l'éducation est ignoré par les

données probantes et par les évaluations standardisées. Sans compter que ces évaluations ont des effets pervers bien connus comme le « teaching to the test » où l'existence même des évaluations incite les PE à enseigner plus particulièrement les items qui font l'objet des tests standardisés. La FSU-SNUipp avait alerté le ministère sur les dérives possibles d'un tel fonctionnement dès sa création en 2018 et s'y est fortement opposée. Pour le syndicat, ces évaluations ne sont ni au service des élèves, ni des PE, ni des familles.

NELLY RIZZO

\* Les données probantes de l'éducation, chapitre 1. Éd. De Boeck Supérieur.

\*\* Paroles d'experts issues du rapport Cnesco.



**CHRISTIAN MAROY,** professeur de sociologie à l'université de Louvain.

### QUELLES SONT LES PARTICULARITÉS DU SYSTÈME ÉDUCATIF QUÉBÉCOIS ?

La GAR\* vise à responsabiliser les Centres de services scolaires et les écoles en lien avec les plans et objectifs du ministère. Cela se concrétise par des outils managériaux – contrats, plans et rapports à la hiérarchie ou aux usagers – qui instaurent une forme de transparence et d'(auto)surveillance sur ses performances. Le dispositif est sous-tendu par l'existence d'examens et d'évaluations externes standardisées et le développement d'une infrastructure numérique et statistique qui permet aux cadres scolaires de suivre et comparer les écoles, les classes, les enseignants, les élèves, sur base d'indicateurs. La détection statistique des « zones de

vulnérabilité » des écoles ou enseignants permet alors d'enclencher diverses formes de soutien ou de suivi pédagogiques, plus ou moins directs ou participatifs, au nom de l'amélioration de « la réussite de tous les élèves ». La pression s'accroît pour que les écoles adoptent les « pratiques efficaces » basées sur des « données probantes ». On assiste depuis 20 ans à la mise en place progressive d'un pilotage du système de plus en plus centralisé et d'une régulation cognitive et normative des pratiques enseignantes, supposées être la source principale de l'efficacité de l'apprentissage des élèves, faisant l'impasse sur d'autres facteurs comme la composition sociale et académique des classes et écoles.

### COMMENT CELA SE TRADUIT-IL ?

Les conséquences pour les élèves sont une accentuation du stress par rapport à leurs examens. Pour les enseignants, un climat de surveillance et de pression par rapport à

leurs pratiques, qui n'est pas toujours contrebalancé par un soutien pertinent pour résoudre les problèmes. Également un sentiment de perte de confiance de la part des autorités dans leur professionnalisme ou leur engagement qui est soumis à des évaluations récurrentes. Enfin une déposition insidieuse et progressive de leur autonomie de décision voire de réflexion sur leurs pratiques professionnelles.

### COMMENT SORTIR DE CES ÉCUEILS ?

Miser davantage sur l'autonomie collective des enseignants, les associer davantage, via leurs représentants, à la construction des instruments d'évaluation, des indicateurs, à la mise en œuvre de solutions pertinentes. Ne pas survaloriser les « données quantitatives », sans pour autant les ignorer. Refonder une confiance dans l'engagement et le professionnalisme enseignant. PROPOS RECUEILLIS PAR N.R.

\* Gestion axée sur les résultats en éducation

C'EST LE NOMBRE D'ÉLÈVES DE CM1 qui ont participé aux dernières évaluations TIMSS.

5000



C'EST LE RANG DE LA FRANCE aux dernières évaluations PISA.

23



DANS PLUS DE 50 PAYS, les compétences des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit sont évaluées depuis 2001 au travers des évaluations PIRLS.



### AU SERVICE DES ÉLÈVES

Dans un système éducatif sélectif, l'évaluation reste bien souvent normative, comparant les résultats à un attendu, à un profil type, à un niveau moyen. Pour Fabrizio Butera, professeur de psychologie, « dans la tête des élèves, il s'agit d'un jugement de leur travail qui se répercute sur leur identité personnelle. En classe, les élèves développent une réputation scolaire en lien avec leurs résultats ». Ce qui n'est pas sans impact sur la position hiérarchique dans la classe, ni sur la relation plus ou moins facile avec les familles. Or, d'autres formes d'évaluations existent comme l'évaluation formative qui se focalise sur la progression de l'élève, sur l'effort qu'il fait pour s'améliorer et où la comparaison est intra-élève. Celui-ci dispose des éléments pour progresser. Fabrizio Butera définit ce type d'évaluation comme « un outil extrêmement puissant d'apprentissage ». Des résultats de la recherche dont le ministère devrait s'inspirer pour mettre en place une véritable formation initiale et continue des PE.

\* Dossier FSC n° 479 (janvier 2022) : Évaluation : si on changeait l'attendu ?

# COURTS

## \*ÉDUCATION SPORTIVE\* ET \*CITOYENNE

Fiches pédagogiques, règles de jeux, films... pour la mise en œuvre de rencontres sportives adaptées à tous les cycles du primaire. Des ressources pédagogiques très fournies et variées à retrouver sur le site de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP). Conçues pour favoriser la formation de futurs citoyens et citoyennes, elles permettent des entrées thématiques à la pratique de l'EPS : éducation par le sport, à la citoyenneté, à la santé, à l'inclusion. [USEP.ORG](http://USEP.ORG)

**MALGRÉ UNE LÉGÈRE BAISSÉ DU PRIX MOYEN DES FOURNITURES** et la revalorisation de 4,6% de l'allocation de rentrée scolaire, le coût moyen de la rentrée reste élevé et ne permet pas de couvrir l'inflation de 4,9%. Selon la Confédération syndicale des familles (CSF), ce coût est de 236 euros pour un élève en élémentaire, 324 euros au collège et 398 euros au lycée. Les familles doivent aussi faire face à d'autres dépenses telles que les transports, la restauration scolaire, les activités périscolaires pour lesquelles les aides sont très inégales en fonction des territoires.

**C'EST LE NOMBRE D'ANNÉES D'EXISTENCE DU RÉSEAU ÉDUCATION SANS FRONTIÈRES (RESF).** Partout en France, des collectifs de citoyens, d'enseignant-es, de parents d'élèves et d'élue-s luttent sans relâche pour la régularisation des familles sans-papiers dont les enfants sont scolarisés.

# 102

## [DÉ-CRYPTER L'ACTU]

Podcasts sur des sujets d'actualité, interviews réalisées par des enfants, « FranceInfoJunior » propose une lecture pédagogique de l'actualité pour les jeunes. L'application « L'atelierfranceinfojunior » permet, elle, aux PE et leurs élèves de comprendre la fabrique de l'information.



© Millerand/NAJA

## ~ PLONGÉE DANS LES SCIENCES ~

Du 4 au 14 octobre, la Fête de la science met le cap sur le thème de la mer avec plus de 6 000 événements partout en France et à l'international. Des milliers de scientifiques, enseignants, médiateurs culturels et bibliothécaires partagent leurs savoirs à travers de multiples ateliers, conférences, jeux, parcours, festivals, spectacles vivants ou encore visites de laboratoires, de sites naturels et industriels.

[FETEDELASCIENCE.FR](http://FETEDELASCIENCE.FR)

## PREMIERS SECOURS

+++

La journée mondiale des premiers secours, le 14 septembre, vise à sensibiliser le public à l'importance de la formation en secourisme. En effet, seuls 40% des Français, plus faible taux d'Europe, sont formés aux gestes qui sauvent... Ce qui confirme l'importance de l'enseignement de l'Apprendre à porter secours. Des ressources pour les 3 cycles sur

[EDUSCOL.EDUCATION.FR/998/APPRENDRE-PORTER-SECOURS-PREMIER-DEGRE](http://EDUSCOL.EDUCATION.FR/998/APPRENDRE-PORTER-SECOURS-PREMIER-DEGRE)

# 30% BO

**C'EST LE POURCENTAGE D'ÉLÈVES DE REP AYANT RÉUSSI LE TEST « SAVOIR NAGER »** en sécurité à l'entrée en 6<sup>e</sup> contre 70,3% des élèves hors REP selon une étude de juin 2023 publiée par la Dgesco. Cet écart est principalement dû au manque de bassins dans certains territoires.

**MARYSE METRA,** psychologue de l'enfance et de l'adolescence, membre du comité scientifique de la FNAREN\* et vice-présidente de l'AGSAS\*\*.

© DR

## 1. QUEL ENJEU POUR LA PREMIÈRE RENTRÉE EN MATERNELLE ?

Devenir écolier pour ensuite devenir élève. C'est-à-dire comprendre les attentes de l'école, notamment les codes de ce lieu et « le vivre ensemble ». Les besoins fondamentaux des enfants nécessitent d'être satisfaits afin qu'ils puissent s'intéresser aux activités. Le rôle de toute l'équipe – PE, Atsem membres du Rased – est de consacrer toute l'énergie nécessaire pour répondre à ces besoins. Accepter de se référer à d'autres adultes que les parents prend aussi du temps.

## 2. QUELS PEUVENT ÊTRE LES OBSTACLES ?

L'enfant est un être complexe qui évolue selon quatre dimensions. La première est sociale : le vécu familial avec lequel l'enfant arrive à l'école. Certaines représentations familiales de l'école ne favorisent pas une bonne acceptation des codes, notamment si la famille a eu une expérience scolaire douloureuse. Or, la confiance en l'école ne se décrète pas, elle se vit. La deuxième dimension est corporelle. L'enfant de trois ans n'a pas toujours l'autonomie de son propre

corps et il doit être accompagné dans cette conquête pour gagner de la confiance en soi. La dimension affective peut aussi être un obstacle. Certains enfants sont inhibés et ont besoin d'être accompagnés individuellement. Enfin, par la dimension cognitive, l'enfant doit comprendre ce qu'on attend de lui. S'il se sent en sécurité, il pourra investir les activités proposées.

## 3. COMMENT LES FRANCHIR ?

L'accueil est fondamental et débute dès l'inscription avec un premier temps d'échanges et d'observations. Il doit être pensé sur le long terme, en amont de la rentrée, ce qui nécessite la mobilisation de toute l'équipe : visite des classes, accueils individualisés et échelonnés, présence des parents, espace d'écoute avec les membres du Rased, etc. L'objectif est que les parents et l'enfant acceptent la séparation, processus qui favorise sa croissance. Vouloir aller trop vite met à mal les enfants. Le rôle des PE est de soutenir enfants et parents dans cette entrée à l'école. D'où l'importance d'une formation initiale et continue – analyses de pratiques – favorisant le soutien à la parentalité. Enfin, il faut absolument appliquer à l'école maternelle « la charte nationale d'accueil du jeune enfant », inscrite dans la loi. Elle pose les conditions d'un accueil bienveillant, respectant la diversité des jeunes enfants et de leur famille. PROPOS RECUEILLIS PAR ANAIS RICHARD

\* Fédération nationale des associations des éducateurs de l'Éducation nationale.  
\*\* Association des groupes de soutien au soutien.

# HERCULE, TU CONNAIS?



LE SPECTACLE VIVANT : du collectif avant tout.

À l'école rémoise Blanche Cavarrot dans la Marne, les élèves ont plongé cette année dans la mythologie grecque.

Des flots d'enfants se déversent dans l'Opéra de Reims. Ils sont en terrain connu, toutes et tous sont venus visiter les coulisses de l'étrange bâtisse à la façade néo-classique et intérieur art déco. Ils ont aussi assisté à une représentation du spectacle « Les

douze travaux d'Hercule » donnée en avril par la Compagnie lyrique Les Monts du Reuil. Aujourd'hui, c'est à elles et eux de prendre possession du plateau pour la répétition générale du spectacle qui les occupe depuis plusieurs mois. « Le projet rassemble 275 élèves de trois écoles rémoises en éducation prioritaire – Blanche Cavarrot, Ravel et Galilée – du CP au CM2, choisies par l'Opéra qui leur a proposé le thème d'Hercule, explique Leslie Marques, responsable des relations avec les publics à l'Opéra de Reims. L'établissement culturel, commanditaire et financeur du projet, en a délégué

l'organisation au collectif pluridisciplinaire « Plastics Parasites ». « Les tableaux ont été co-construits avec les classes, précise Julien Royer, metteur en scène et ordonnateur du projet. Chacune a choisi un des travaux d'Hercule et la discipline qu'elle souhaitait travailler : théâtre, danse, jeu d'ombres. Les artistes ont ensuite mené 10 heures d'atelier dans chaque classe ». Les technicien-nés vérifient les derniers éclairages et les micros, puis les 14 musiciens et musiciennes de l'Opéra dans la fosse se lancent dans l'intro musicale du spectacle sous la baguette du chef d'orchestre.

## AVEC DES ARTISTES

Depuis plusieurs semaines, les vingt élèves de CM1 de Nathalie Bottin-Harter travaillent avec Marion Duphil, comédienne. Travail collectif sur l'espace pour commencer. « Vous savez ce qu'est un radeau ? », lance l'intervenante. Les réponses fusent. « Alors on s'imagine sur un radeau, poursuit-elle, on se déplace et tous les espaces doivent être occupés pour ne pas sombrer. À mon signal, il faut équilibrer... Cela permettra aussi à tous les élèves d'être vus par les spectateurs ». La séance se poursuit. « On marche de façon neutre et on entre en contact visuel avec quelqu'un. On décroche et on accroche un autre regard. Et si on donnait un peu plus d'intention... comme le duel ou la provocation. Comme le fait la biche de Cérynie ». C'est ce 4<sup>e</sup> travail d'Héraclès, Hercule pour les Romains, que les élèves ont choisi. Cette biche, aux cornes d'or et aux sabots d'airain, qui fait courir le héros toute une année avant qu'il ne finisse par la capturer.

« Et comment voyez-vous ce tableau ? », interroge Marion. Les propositions sont nombreuses pour faire croire à une année de chasse, pour rendre l'espièglerie de la biche, la fatigue et la ténacité d'Hercule. Quatre biches qui apparaissent à divers endroits du plateau mais aussi au balcon du théâtre. Deux narratrices et plusieurs Hercule en relais. Des jeux vocaux d'écho ou de duel sont organisés autour de la façon de s'approprier le mot « Hercule ». Les choix musicaux « The eye of the tiger » pour l'échauffement des héros et une musique de cirque pour la course emportent toute la classe. Le porté final de la biche par les élèves va constituer le point d'orgue de la prestation.

## UN FIL ROUGE

« C'est un projet fédérateur dans l'école », commence Nathalie. Cinq classes y ont pris part. Si chacune a choisi un tableau différent, elles ont toutes participé aux chants, communs aux trois écoles, sous la direction d'Anne-Claire Lemaître, chef de chœur du collectif IO en résidence à l'Opéra. « Cette aventure m'a apporté de la joie et j'ai appris à travailler en équipe », confie Kubra, élève de la classe. Un projet artistique et culturel est un riche fil conducteur pour l'année scolaire. « Nous avons bien sûr lu « Les douze travaux » mais aussi

toutes les semaines un épisode de la mythologie grecque. Les élèves se sont essayés à l'écriture d'un 13<sup>e</sup> épisode. En arts plastiques, nous avons aussi pu travailler la mosaïque ou réaliser des créations à partir des personnages du récit, l'hydre de Lerne ou le sanglier d'Erymanthe. En participant à un tel projet, les élèves découvrent le rapport entre la littérature et le texte qui vit. Sur le plateau, beaucoup retrouvent de l'estime de soi » précise-t-elle. Ce que confirme Emmanuela : « Je croyais que je n'aurais pas le courage de monter sur scène. Mais lorsque j'y suis, je me sens fière car j'ai surmonté une épreuve ». VIRGINIE SOLUNTO

## “UN PROJET FÉDÉRATEUR DANS L'ÉCOLE”



**DIEYNÉBO FOFANA,** maîtresse de conférence à l'université Paris-Est-Créteil. A co-dirigé l'étude Pégase\*

dotées que d'autres sur ces questions.

## ET FAVORISER UNE PLUS GRANDE ADHÉSION DES ÉLÈVES ?

La plupart du temps, les projets sont co-construits avec les enseignants, les intervenants et les partenaires culturels. Ce qui ressort des questionnaires des élèves autour de leurs pratiques culturelles et de la manière dont ils avaient vécu et perçu les différents projets d'EAC est qu'ils souhaitent être associés à la construction des projets, mais aussi à leur mise en œuvre. Les élèves sont aussi très en demande de sorties dans des espaces culturels. Mais il y a un travail à faire pour qu'ils s'ouvrent à des formes artistiques et culturelles qui ne soient pas que des formes classiques qu'ils ont tendance à plébisciter.

## POUR QUELS APPORTS ?

Il est important de comprendre comment les expériences

éducatives et les projets spécifiques influencent la dynamique et l'évolution des comportements et attitudes des élèves. Ils évoluent continuellement à travers leurs expériences et interactions. Ceux qui réussissent généralement bien à l'école sont motivés et s'emparent des projets rapidement en capitalisant sur leurs expériences pour renforcer leurs compétences et connaissances. Ceux plus « réfractaires »\*\*\*, qui montrent une résistance aux méthodes traditionnelles de l'école, souvent liée à des difficultés scolaires ou un éloignement de la forme scolaire, peuvent évoluer vers d'autres catégories lorsqu'ils trouvent des moyens alternatifs de s'engager dans l'apprentissage. PROPOS RECUEILLIS PAR V.S. \* Programme expérimental sur 5 ans de généralisation des arts à l'école. (Synthèse 2024) \*\* Projet d'éducation artistique et culturelle. \*\*\* Selon la typologie des élèves de l'étude Pégase.

## TROIS PILIERS

L'EAC a pour objectif que tous les élèves construisent un parcours d'éducation artistique et culturelle cohérent et fertile. Elle permet à chaque élève de développer sa sensibilité, sa créativité et son esprit critique. Elle renforce l'esprit collectif et favorise la réussite scolaire. Dans tous les domaines artistiques et culturels, l'éducation artistique et culturelle repose sur trois piliers : l'acquisition de connaissances ; la pratique artistique et scientifique et la rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes et autres professionnels.

## MONTER UN PROJET

ADAGE est la plateforme numérique de l'Éducation nationale dédiée à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle. Elle permet aux équipes pédagogiques de monter des projets d'éducation artistique et culturelle et de solliciter des financements en vue de leur réalisation, notamment en répondant aux appels à projets académiques. L'application offre également des tutoriels, des guides et une base de ressources donnant accès aux informations sur les dispositifs, aux contacts et à la cartographie de partenaires culturels sur chaque territoire académique.

**10** C'EST LE NOMBRE DE PRINCIPES-CLÉS que contient la Charte pour l'EAC. Ce document de référence reconnaît notamment l'importance de l'éducation par l'art, la nécessité d'une approche globale intégrant tous les temps de l'enfant et tous les lieux de l'EAC.

**3 SUR 4** C'EST LA PROPORTION D'ÉLÈVES TOUCHÉS au cours de l'année 2018-2019 par au moins une action ou un projet relevant de l'EAC (en dehors des enseignements obligatoires) : 80% dans le premier degré et 59% dans les collèges. (Depp/nov 2020)

**100%** LE LABEL « 100% EAC » est attribué pour une période de cinq ans et a vocation à « distinguer les collectivités portant un projet ayant pour objectif une éducation artistique et culturelle de qualité pour 100% des jeunes de leur territoire ». 157 territoires sont actuellement labellisés.

**204,3 M€** C'EST LE MONTANT DES ANNULATIONS DE CRÉDIT auquel est contraint le ministère de la Culture sur son budget 2024, avec pour conséquence 54% de représentations en moins pour la saison 2024/25 par rapport à la précédente.

## MA TO-DO LIST DE LA RENTREE :

- LISTE DE CLASSE ✓
- CAHIER D'APPEL ✓
- COIN LECTURE ✓
- CARNETS DE LIAISON ✓
- CAHIERS DU JOUR ✓
- ~~ÉVALUATIONS NATIONALES~~ **NON !!**



Adhérer pour l'année scolaire



# JE ME SYNDIQUE !

**J'adhère au 1<sup>er</sup> syndicat de l'école publique**

**Pour défendre nos salaires et nos conditions de travail**

**Pour être accompagné-e quand j'en ai besoin**

**Pour soutenir un projet ambitieux pour l'école et pour les élèves**

**Parce qu'ensemble on est plus fortes !**

66% du montant de la cotisation remboursés sous forme de déduction fiscale ou de crédit d'impôt.

## QUESTIONS & RÉPONSES

**Q: JE SOUHAITE PARTICIPER À UNE RÉUNION D'INFORMATION SYNDICALE (RIS). QUE DOIS-JE FAIRE ?**

**R:** Au moins 48 heures avant la date prévue – que la RIS soit sur un temps devant élèves ou hors temps scolaire – il faut informer son autorité hiérarchique : l'IEN pour les PE (titulaire, stagiaire ou contractuel) et AESH exerçant dans le premier degré ou le chef d'établissement pour les AESH exerçant dans le second degré. L'envoi peut se faire par mail, à partir de sa boîte professionnelle. Précision : il n'y a pas de demande d'autorisation d'absence à faire.

**Q: JE SUIS PROMUE AU GRADE DE LA HORS CLASSE, À QUEL ÉCHELON VAIS-JE ÊTRE RECLASSÉE ?**

**R:** Le reclassement s'effectue à indice égal ou immédiatement supérieur à celui détenu dans l'échelon d'origine sans tenir compte d'éventuelles bonifications indiciaires (BI ou NBI).

L'ancienneté dans l'échelon d'origine est prise en compte de la manière suivante :

- si elle est inférieure à l'ancienneté nécessaire pour passer un échelon supplémentaire du nouveau grade, alors le PE conserve l'ancienneté acquise dans son échelon d'origine ;
- si elle est supérieure ou égale à l'ancienneté nécessaire pour passer un échelon supplémentaire alors le PE est intégré directement dans cet échelon, son ancienneté est remise à zéro.

**POUR EXEMPLE :**  
Une enseignante au 10<sup>e</sup> échelon de la classe normale, indice 634, est promue à la hors classe au 1<sup>er</sup> septembre 2024. Si son ancienneté dans cet échelon est inférieure à 2 ans et demi, elle est reclassée au 3<sup>e</sup> échelon de la hors classe, à l'indice 673, en conservant l'ancienneté déjà acquise. Si son ancienneté dans l'échelon d'origine est supérieure ou égale à 2 ans et demi, elle sera reclassée directement au 4<sup>e</sup> échelon hors classe, à l'indice 715, sans conserver d'ancienneté.



À RETROUVER SUR SNUIPP.FR



## Décryptage

### ORS, JOURNÉE DE PRÉRENTÉE, RÉCUPÉRATION JOURNÉE DE « SOLIDARITÉ », JOURNÉE ACADÉMIQUE

Les personnels enseignants devant élèves du premier degré ont un service avec des obligations réglementaires de service (ORS) auxquelles s'ajoutent :

- la journée de pré-rentée, fixée par le calendrier scolaire ;
- l'équivalent de la durée d'une journée de classe, fixé par l'autorité académique, consacré à la réflexion en équipe et/ou à la formation ;
- la journée de solidarité (fractionnable en deux demi-journées), déterminée par l'IEN, après consultation du conseil des maîtres. Ce ou ces temps seront consacrés à de la concertation en lien avec le projet d'école.

		SERVICE	100 %	75%	50%
ORS	Enseignement hebdomadaire devant élèves		24h	18h	12h
	Travaux en équipes pédagogiques, relations avec les parents, projets personnalisés...	<b>Pour un total de 108 heures annuelles (à temps complet)</b>	48h	36h	24h
	Conseil d'école		6h	4h30	3h
	APC		36h	27h	18h
	Formation continue et animation pédagogique		18h	13h30	9h
<b>JOURNÉE DE PRÉRENTÉE</b>			6h	4h30	3h
<b>JOURNÉE « ACADÉMIQUE »</b>			6h	4h30	3h
<b>JOURNÉE DE SOLIDARITÉ</b>			6h	4h30	3h

**NB :** quel que soit le temps de service (100%, 80%, 75% ou 50%), le droit à réunion d'information syndicale reste identique à trois demi-journées dont l'une peut être prise sur un temps élève.

par Marion Katak

LIVRES

## Rentrons !

En route pour une nouvelle année scolaire. Sur le chemin de l'école, on peut s'arrêter pour quelques lectures ciblées pour retrouver copains et copines, se remettre au travail, y trouver le plaisir de nouvelles histoires mais aussi pour réfléchir à ce qui nous différencie ou nous rassemble.

Aujourd'hui Philémon arrive dans une nouvelle école. Ici, il ne connaît personne. Seul dans la cour, il pense à son

papa qui lui répète toujours qu'il est un petit ornithorynque courageux. Mais ni les loutres, ni les canards, ni les castors ne l'acceptent pour jouer avec eux : il ne leur ressemble pas assez.

Heureusement, il finit par rencontrer Marguerite, une paresseuse toute seule, comme lui... **Philémon à l'école** : un texte simple et des illustrations de petits animaux aux bouilles sympathiques, qui disent la différence, la difficulté à s'intégrer, mais aussi l'importance de la persévérance et de l'amitié. **La rentrée des oiseaux**, ça peut être un peu compliqué ! Mais pas forcément plus que pour la maîtresse. Après avoir eu du mal à mettre leurs chaussures pour aller à l'école, les oiseaux arrivent en traînant les pieds en classe et

**"L'AVENIR APPARTIENT AUX CURIEUX, AUX MALICIEUX, AUX INDOCILES, AUX BOHÈMES..."**

y trouvent une maîtresse qui a autant envie de partir qu'eux ! Et hop, les voilà qui s'envolent tous par la fenêtre. La maîtresse sera-t-elle revenue à temps de ce périple joyeux et improbable ? Drôle, pour réenchanter la rentrée. Suivre Max depuis la veille de la rentrée, c'est vivre l'arrivée au CP d'un petit garçon étourdi, qui sème ses affaires tel un petit Poucet. Préparer son cartable, se coucher tôt, s'endormir malgré le stress, choisir son tee-shirt à dinosaures... et puis vider son sac pour tout montrer à son copain au parc avant d'arriver à l'école où la journée se déroule plus vite que prévu !

**La rentrée sans tête**, rassurez-vous : tout va bien se passer ! Les dessins autour de ce petit garçon tête en l'air sont délicieux. Parce que la rentrée, c'est retrouver les autres et que c'est parfois difficile de rester fidèle à soi-même, **Je suis moi et personne d'autre** peut être un outil précieux pour aborder en classe cette question délicate de la personnalité, de l'affirmation de soi. Savoir dire non, ne pas s'effacer devant celles et ceux qui veulent dicter leurs

règles, accepter d'être sensible, différent, solidaire des personnes mises à l'écart : une histoire qui met en scène un enfant qui va apprendre à s'affirmer et à s'aimer. Mais il y a aussi des livres qui ne sont pas pour les enfants modèles :

**Ne deviens jamais grand** – avec la malice de Roald Dahl et le coup de crayon imparable de Quentin Blake – dit comment on peut pousser sans devenir un adulte assommant. Comme « *personne ne t'apprend comment on fait pour être grand* », les auteurs incitent à l'audace : « *L'avenir appartient aux curieux, aux malicieux, aux indociles, aux bohèmes...* » et donc, pour devenir un enfant, il ne faut pas craindre de briser le moule !

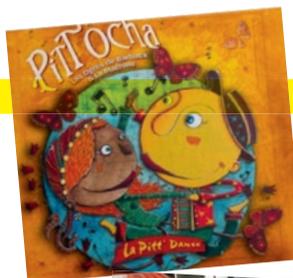
- ▶ **PHILÉMON À L'ÉCOLE**, de Martine Arpin, ill. Jean-Claude Alphen, Éd. D'Eux C1
- ▶ **LA RENTRÉE DES OISEAUX**, d'Éric Veillé, Éd. Actes Sud Jeunesse
- ▶ **JE SUIS MOI ET PERSONNE D'AUTRE**, de Baptiste Beaulieu, ill. Qin Leng, Éd. Les Arènes Jeunesse C2
- ▶ **LA RENTRÉE SANS TÊTE**, de Susie Morgenstern, ill. Eglantine Ceulemans, Éd. Les Arènes Jeunesse C2
- ▶ **NE DEVIENS JAMAIS GRAND**, de Roald Dahl, ill. Quentin Blake, Éd. Gallimard Jeunesse C2

MUSIQUE

## La rentrée de Pitt Ocha

Pour ses trente ans, la joyeuse troupe des Ogres de Barback offre de nouvelles chansons de Pitt Ocha, à retrouver gratuitement en ligne. Leur spectacle sous chapiteau mêle avec bonheur musique et arts du cirque et ils continuent leur tournée. Pour tout savoir sur les concerts à venir et savourer les vidéos.

▶ [LESOGRES.COM/ACTUALITES/CONCERTS](https://lesogres.com/actualites/concerts)



EXPO ROUEN

## Les Vikings débarquent !

La toute nouvelle cité immersive Viking à Rouen vous emmène dans un voyage sensoriel et historique : vous voilà au cœur d'un siècle de tumultes, avant que les vikings ne deviennent les fondateurs d'une Normandie prospère et influente. Une formidable épopée à travers des écrans immersifs et des bandes sonores saisissantes sur 1000 m<sup>2</sup> d'aventures avec ces fameux guerriers.

▶ [VIKING.CITES-IMMERSIVES.FR](https://viking.cites-immersives.fr)



EXPO METZ

## Drapés

Spectaculaire, vertigineux, grandiose : l'artiste Katharina Grosse déploie dans la grande nef du centre Pompidou Metz, 85 000 m<sup>2</sup> de tissus aux couleurs chatoyantes. Une installation de grande envergure, allant de la cabane intimiste au décor théâtral grandiose, faisant traverser littéralement un écran de la peinture, invitant à lâcher prise et à se laisser porter par des perspectives inédites, plonger dans la couleur et le mouvement. Dépayasant et puissant. ▶ [CENTRE POMPIDOU-METZ JUSQU'AU 24 FÉVRIER 2025](https://centre-pompidou-metz.org).

FESTIVAL BORDEAUX

## Gribouillis

Qu'il soit celui de l'enfance ou celui que l'on griffonne en dessin automatique, le gribouillis ramène à l'imagination et à la création brute : c'est sous ce signe où se croisent les traits, les âges et les mondes que s'inscrit la 4<sup>e</sup> session de ce festival qui se déroule à Bordeaux du 12 au 15 septembre. Pour en prendre plein les yeux, 7 expositions éparpillées dans la ville, 3 jours de salon BD, livres jeunesse, 60 éditeurs, 70 artistes, des ateliers, des rencontres, des spectacles !

▶ [FESTIVALGRIBOULLIS.FR](https://festivalgribouillis.fr)

INTERVIEW

## Rose Marie Mousseaux

### DANS QUEL TYPE DE MUSÉE TRAVAILLEZ-VOUS ?

Créé en 1862 dans un ancien château des rois de France, c'est l'un des premiers musées d'archéologie. Outre une collection d'environ 3 millions de pièces, il possède des archives prisées par les chercheurs du monde entier. La collection permanente présente des objets du néolithique à la Gaule indépendante. Deux expositions temporaires

par an donnent accès à des découvertes archéologiques récentes et révèlent les coulisses du musée, en travaux, aux visiteurs.

### QUE PROPOSEZ-VOUS POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE LES 20 ET 21 SEPTEMBRE ?

Les visiteurs pourront découvrir la salle Piette



BIO

**Rose Marie Mousseaux**, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée d'archéologie nationale et du domaine national du Château de Saint-Germain-en-Laye, ministère de la Culture.

avec une incroyable collection d'objets de la préhistoire, dont la fameuse dame de Brassempouy, sans doute le plus ancien portrait humain. Des conférences flash de 15 minutes mettront en valeur des objets des réserves du musée, éclairant l'importance des réserves scientifiques. Lors d'ateliers pratiques ouverts aux familles, on pourra s'initier à la céramique, à des techniques de peinture... L'axe fort est l'archéologie active, les gens deviennent acteurs de leurs apprentissages.

### D'AUTRES MÉDIATIONS ?

Des artistes en résidence ouvrent sur l'imaginaire et rendent sensibles, par le son ou l'image, des résultats de recherches. Des partenariats permettent de travailler avec des classes, à proximité ou plus loin, comme avec un CM2 à Beyrouth au Liban qui a réfléchi avec une artiste contemporaine, à partir de modèles en 3D et de moulages, sur la place de la femme au néolithique. Avec les maternelles, nous travaillons sur la typologie et la sériation, quand les plus grands réfléchissent à la chronologie ou à la lecture d'un objet dont la forme définit un contexte sociétal. PROPOS RECUEILLIS PAR M.K.



# Une juste transition écologique

Le Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale avance quatorze recommandations pour éviter un impact négatif de la transition écologique sur les populations les plus vulnérables.

Rendu au premier ministre au mois de juillet, le rapport du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE) entend montrer que « si elle est bénéfique pour les plus modestes, particulièrement exposés aux conséquences du dérèglement climatique, la transition écologique est également porteuse de risques sociaux qu'il convient d'anticiper et de prévenir » afin de ne pas creuser les inégalités, qu'elles



©Abejia/NAJA

soient sociales ou territoriales.

Sur les deux postes de consommation d'énergie majeur – le logement et le transport – ce sont les populations des

milieux urbains les moins aisés qui sont le moins émettrices de gaz à effet de serre. Les zones rurales, bénéficiant davantage d'espaces verts, sont pourtant plus polluantes que les zones urbaines et périurbaines (voir graphique). Le manque d'offre de transport, l'éloignement des services (soins, école...) en sont les principales causes, obligeant les ménages à utiliser leurs véhicules individuels, impactant fortement leur budget et leur empreinte carbone.

## QUATORZE RECOMMANDATIONS

Pour le CNLE, si on veut atteindre les objectifs de décarbonation fixés pour 2050 par la France, « la puissance publique a un rôle à jouer » pour accompagner « la transition à la transition écologique », notamment en soutenant les plus modestes. Le Conseil propose un pacte social décliné en quatorze recommandations. En premier lieu, la nécessité d'adapter les mesures prises par les pouvoirs publics pour « éviter les risques d'exclusion sociale et de maltraitance institutionnelle, dans une logique de réduction des inégalités sociales et environnementales ». Les recommandations visent aussi bien l'aide à la réduction des passoires thermiques qu'un investissement dans le transport public collectif, en passant par des politiques de l'eau.

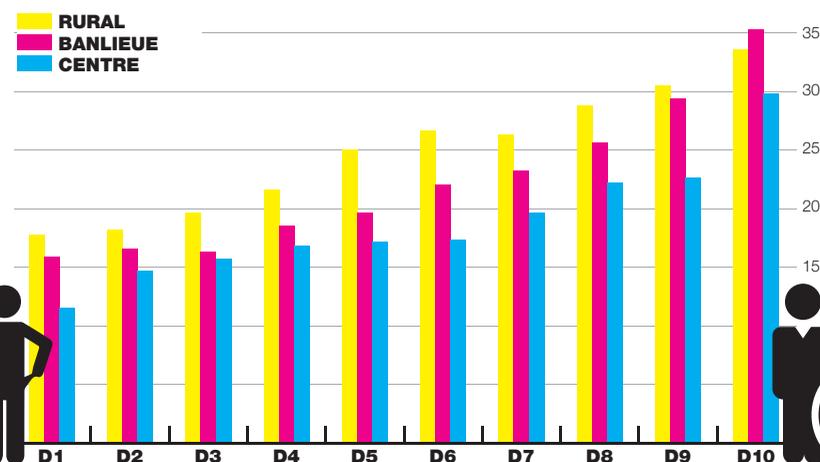
Ensuite, le CNLE incite à poursuivre les politiques d'information et de sensibilisation, notamment en matière d'alimentation, « sans stigmatiser les pratiques de consommation des classes populaires ». Pour ce faire, le CNLE recommande de « mettre en place des conventions territoriales des besoins sociaux et de la transition écologique pour mieux articuler mise en œuvre des politiques sociales et démarche de planification ».

Des enjeux d'équité et de cohésion sociale auxquels il faut répondre, en invitant les populations concernées à l'élaboration des solutions pour que les bénéfices de la transition écologique profitent à tous et toutes.

ANAÏS RICHARD

## ÉMISSION DE TONNES DE CO2 PAR MÉNAGE

10% des ménages les plus aisés (D10) consomment deux fois et demi plus que les 10% des ménages les moins aisés (D1). Et les populations rurales consomment plus que les populations urbaines. (source : INSEE)



## Sociologie d'un vote

33% des voix pour le Rassemblement national (RN) et ses alliés lors du premier tour des élections législatives de juin dernier. Le sociologue Félicien Faury (voir ci-dessous), s'appuyant sur une enquête de terrain dans le sud-est de la France, détaille la sociologie d'une partie de cet électorat. Il pointe deux constantes : une corrélation très forte entre ce vote et le faible niveau de diplôme et un ethnocentrisme, pour ne pas dire un racisme, avec une fréquence forte des préjugés associée à un rejet de

l'immigration et des personnes immigrées. Phénomène nouveau et assez spécifique à la France, désormais les femmes votent RN autant que les hommes. Cela peut s'expliquer par un « effet Marine Le Pen », moins viriliste que son père mais aussi par la précarisation des métiers de service, du « care », essentiellement féminins. Enfin, un « effet scolaire » joue. En effet, face aux inégalités, ces électrices, en tant que mères, reprochent à l'école de ne pas remplir son rôle. CLAIRE BORDACHAR

### FÉLICIE FAURY,

sociologue, politiste\*

## 1. QUELLE CORRÉLATION ENTRE LE NIVEAU DE DIPLÔME ET LE VOTE RN ?

La variable sociodémographique la plus prédictive du vote pour le Rassemblement national (RN), plus que le faible niveau économique, est le faible niveau de diplôme. Or, la France est un pays où le capital culturel, les titres scolaires sont importants. Avoir uniquement le bac ou un CAP fragilise face au monde du travail et entraîne une incertitude face à l'avenir. Les trajectoires scolaires des électeurs que j'ai rencontrés sont courtes et souvent mal vécues. En tant que parents, ils entretiennent un rapport compliqué à l'ordre scolaire et rejettent des élites culturelles considérées jugeantes et moralisatrices.

©Astrid di Crollanza

## 2. QUEL RAPPORT ENTRE CES ÉLECTEURS ET L'ÉCOLE PUBLIQUE ?

Ils sont attachés à l'État mais ce dernier les déçoit avec un sentiment de dégradation de l'offre publique, notamment scolaire. L'école ne remplit pas sa mission de former correctement les enfants dont les parents n'ont pas de diplômes ou de ressources scolaires proprement dites alors que d'autres groupes sociaux, grâce à leur capital culturel, ont les moyens d'aider leurs enfants pour les devoirs ou l'orientation. Les électeurs du RN mettent en place des stratégies d'évitement en choisissant l'école privée, quitte à devoir faire des sacrifices financiers, pensant y trouver plus de discipline et d'encadrement par les professeurs. Ils y cherchent aussi une sélection du public accueilli qui pénaliserait moins leurs enfants, liant la baisse supposée du

niveau dans les classes du public à la présence de familles immigrées ou issues de l'immigration.

## 3. QUEL RÔLE PEUT JOUER L'ÉCOLE ?

Travailler sur la lutte contre le racisme et les valeurs portées par l'école républicaine peut avoir un impact sur les élèves mais aussi sur les familles. Celles-ci ne sont ni anti-culture ni anti-savoirs. Mais elles ont peur d'être dupées face à un système éducatif où règne l'implicite. Il faut se rendre compte de ce que crée notre école comme frustration, violence et humiliation. Les inégalités sociales persistent, voire s'accroissent et ces parents perçoivent derrière ce qu'ils appellent « les beaux discours » une compétition scolaire pour laquelle ils ne se sentent pas armés. L'idéal égalitaire peut rester un horizon mais cela nécessite une école moins opaque et moins injuste. PROPOS RECUEILLIS PAR C.B.

## Argentine : la fonction publique décimée

À la tête de l'État argentin depuis décembre 2023, Javier Milei vient de lancer une 3<sup>e</sup> vague de licenciements de fonctionnaires et de nommer le 5 juillet dernier un ministre de la dérégulation et de la transformation de l'État. Fin mai, selon le syndicat des travailleurs de l'État (ATE), l'administration nationale publique avait déjà perdu plus de 25 000 emplois sur les 70 000 suppressions annoncées par le président en mars. La méthode violente a été la même dans tous les ministères et organismes d'État : non renouvellement ou annulation de contrats temporaires, travail en présentiel obligatoire, audits pour identifier et se débarrasser des contrats précaires, dégradation des ambiances de travail et plan de départs volontaires. La culture, la santé, les droits humains sont particulièrement touchés. 85% des personnels employés au ministère des femmes, genres et diversités ont été licenciés. L'objectif du dirigeant ultralibéral, dont les pouvoirs ont été récemment élargis, est maintenant de s'attaquer aux contrats pérennes et de fermer des dizaines d'organismes publics. Un démantèlement de la fonction publique qui désorganise la société et précipite dans la pauvreté plus de la moitié de la population.

VIRGINIE SOLUNTO

\* Auteur de « Des électeurs ordinaires. Enquête sur la normalisation de l'extrême droite », Éd. Seuil.

# “Un grand débat démocratique pour redéfinir le projet de l'école”

**LE DERNIER RAPPORT DU CESE DRESSE UN CONSTAT INQUIÉTANT CONCERNANT L'ÉCOLE ET LA SOCIÉTÉ. COMMENT L'EXPLIQUÉZ-VOUS ?**

**BERNADETTE GROISON :** Il suffit de regarder la société telle qu'elle est et les derniers événements politiques le montrent très concrètement : la société française est très fracturée et inégalitaire. Toutes les études - Observatoire des inégalités, Insee, OCDE - montrent que c'est un phénomène qui existe depuis des décennies. Les précédents travaux du CESE\* ont montré des niveaux de vie très différents, des « France » qui se côtoient. L'existence et la persistance de fractures sociales - emploi, conditions de vie, logement - se superposent à des fractures géographiques avec des territoires moins riches. Des inégalités qui se répercutent dans la vie des citoyens et citoyennes, des jeunes et particulièrement dans leurs parcours scolaires. La France est un pays de l'OCDE où l'acquisition des compétences à 15 ans reste le plus liée au milieu social. Face à cette injustice, deux choix sont possibles : soit laisser en l'état parce que finalement la société fonctionne comme cela, soit considérer que ce n'est pas juste socialement, que cela va à l'encontre du vivre ensemble, d'une société qui vit harmonieusement et solidairement. C'est le parti pris du CESE.

**COMMENT REDÉFINIR LES FINALITÉS DE L'ÉCOLE ?**

**B.G. :** Il faut s'entendre sur « à quoi doit répondre l'école aujourd'hui ? ». Nous faisons le constat de mesures, comme « le choc des savoirs », qui ne vont pas dans le sens de la réussite de toutes et tous, de l'existence d'une multitude de

réformes qui rendent le métier enseignant difficile. L'école se retrouve en tension. Il lui est demandé de promouvoir la mixité sociale, de vivre ensemble dans une société qui ne le fait pas. Le CESE s'oppose au concept d'égalité des chances qui valide la réussite des « meilleurs » laissant de côté tout un pan de la jeunesse. Il appelle à un grand débat démocratique pour redéfinir le projet de l'école avec tous les acteurs : élèves, parents, personnels, associations, élus. Redéfinir des contenus et des modalités d'enseignement pour que tous les jeunes puissent arriver là où ils le souhaitent. Un débat qui doit s'installer dans la durée avec des diagnostics, des temps de concertation et l'arrêt des in-



**BIO**  
**Bernadette Groison,** vice-présidente de la commission Éducation, culture et communication au Conseil économique, social et environnemental (CESE). Celui-ci représente les organisations de la société civile et associe citoyens et citoyennes à la vie démocratique.

“Il faut travailler à une complémentarité plus forte entre les politiques publiques - emploi, logement, culture, santé - aussi bien au niveau national que sur les territoires.”

jonctions permanentes et contradictoires. Une déconnexion du temps de l'école avec celui du politique s'impose.

**QUELLE EST LA PLACE DES PE DANS CE PROCESSUS DE TRANSFORMATION ?**

**B.G. :** Elle est très importante, ils sont au cœur du dispositif car ils font l'école. La transformation du système éducatif ne peut se faire sans eux. Les études internationales montrent que les enseignants français sont moins bien reconnus et rémunérés. Il faut redonner de l'attractivité au métier avec une reconnaissance sociale, une meilleure rémunération, des recrutements mais surtout une formation initiale et continue qui permettent aux professeurs de jouer tout leur rôle. C'est par leurs engagements et leurs convictions que l'école fonctionne aujourd'hui. Il nous faut regarder ce qui s'y passe de très positif et partir de l'expertise professionnelle.

**VOUS DÉNONCEZ LES INÉGALITÉS SOCIALES ET TERRITORIALES À L'ÉCOLE, COMMENT Y REMÉDIER ?**

**B.G. :** L'école peut et doit faire des choses sur le registre qui est le sien : formation des personnels, amélioration des conditions d'apprentissage et de la scolarité des élèves. Mais l'école ne peut pas tout seule. Puisque les inégalités scolaires sont corrélées aux inégalités sociales, il faut travailler à une complémentarité plus forte entre les politiques publiques - emploi, logement, culture, santé - aussi bien au niveau national que sur les territoires. Un plan spécifique pour les territoires ultramarins est nécessaire. Il est donc nécessaire de travailler sur la carte scolaire et de réviser la carte de l'éducation prioritaire. Des établissements concentrent de la difficulté ou à l'inverse n'en ont pas ou peu. La proposition est de réduire à 30% les écarts d'IPS\*\* à l'intérieur de chaque établissement et entre les établissements publics comme privés. Le CESE invite à ce que l'enseignement privé participe davantage à la mixité sociale.

PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY RIZZO

\* Fractures et transitions : réconcilier la France.

\*\* IPS : indices de position sociale.



Victoria,  
professeure des écoles.

S'engager auprès de ceux qui se mettent au service des autres, c'est ça être assurément humain.



Assurément  
Humain

**casden**



BANQUE POPULAIRE

La banque coopérative  
de la Fonction publique

# COMME NOUS, REJOIGNEZ LA CASDEN, LA BANQUE DE LA FONCTION PUBLIQUE !

*Carmen, Élise et Matthieu, Professeurs des écoles*

CASDEN Banque Populaire - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable - Siège social : 1 bis, rue Jean Wiener 77420 Champs-sur-Marne - Siren n° 784 275 778 - RCS Meaux - Immatriculation ORIAS n° 07 138 - BFC - Société anonyme à directeur et conseil de surveillance au capital de 188 927 230 euros - Siège social : 7, promenade Germaine Sablon, 75 013 Paris - RCS Paris N° 493 435 042 - Immatriculation ORIAS n° 08 045 100 - Crédit photo : © Roman Jehanno - Conception : ins'ign 2022 - Merci à Carmen, Élise et Matthieu, professeurs des écoles, d'avoir prêté leur visage à notre campagne de communication.



[casden.fr](https://casden.fr)  
Coût de connexion  
selon votre opérateur



Retrouvez-nous chez

